

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Thelidji-Laghouat

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de Master

Option : Didactique des Langues

Etrangères

Titre de la Recherche



**Le conte comme support interculturel dans  
l'enseignement apprentissage du FLE  
- Cas des apprenants de la 2 AM."**

Présenté par :

**SALMI Lina Lydia**

Sous la Direction de :

**M. KHENCHA Tayeb**

Membres du jury:

Présidente : ZIOUANI Fatima MCA - UATL

Examineur : GRARI Abdelah MAA - UATL

Directeur de Recherche : KHENCHA Tayeb MAA - UATL

Année universitaire : 2020-2021

## **Remerciements**

Nous tenons en premier lieu à rendre grâce à Allah le Miséricordieux qui nous a  
donné le courage et la force pour réaliser ce travail

Nous tenons à remercier notre directeur de recherche M.KHENCHA pour son suivi et  
ses encouragements lors de l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions les membres de jury M.GRARI et Mme ZIOUANI d'avoir accepté  
d'évaluer notre travail

Un grand merci s'adresse au corps professoral du département de français pour leur  
disponibilité.

Sans oublier le maitre du stage et ses élèves pour la collaboration.

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour à mes chères parents qui m'ont soutenu durant tous ces années d'études , c'est à eux que je dis : Merci, et je vous aime .

A ma sœur **Aida** pour son encouragement tout au long de mon cursus universitaire.

A mon frère **CHEMSOU** et sa femme **ZAHRA** pour leur

Soutien moral.

Finalement à ma famille maternelle et paternelle sans oublier mes chères amies pour tous les bons moments qu'on a partagés ensemble.

## Résumé

Notre recherche s'articule autour d'une étude comparative de deux contes ayant la même variation mais issus d'une culture différente, afin de ressortir les ressemblances et les différences culturelles qui se trouvent dans les deux contes.

L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage de FLE permet aux apprenants d'avoir une nouvelle vue sur le monde et sur ce qu'ils les entourent, Ils peuvent y découvrir l'autre, découvrir son mode de vie, ses coutumes et ses traditions afin de pouvoir l'accepter et vivre avec.

**Les mots-clés :** le conte, L'approche interculturel, apprenants, la culture, l'enseignement- apprentissage de FLE, L'autre.

### الملخص:

يتمحور بحثنا في دراسة مقارنة بين قصتين يمتلكان نفس الخصائص ولكن بثقافة مختلفة، وهذا بغرض التمكن من استخراج واستنباط أوجه الشبه والاختلاف الثقافي بين هذين الآخرين.

منهج التعددية الثقافية في التربص التعليمي للغة الأجنبية الفرنسية يوضح للمتعلمين رؤية جديدة للعالم حيث تمكنهم من استكشاف الآخرين، التعرف على حياتهم اليومية، عاداتهم وتقاليدهم، وهذا بغرض العيش بسلاسة.

الكلمات المفتاحية : القصة، المنهج التعددية الثقافية، التلاميذ، الثقافية، التربص التعليمي للغة الأجنبية الفرنسية، الآخر.

### Abstract :

Our humble research revolves around a comparative study between two stories that have the same common denominator in two different cultures, and this allows us to elicit and draw similarities and cultural differences between the two stories.

The intercultural approach in the French foreign language educational training provides the learners with the opportunity to obtain a new vision about the world and their surroundings so that they can discover others, their way of life, their customs and traditions in order to be able to coexist with them smoothly

**Keywords :**the tale, the intercultural approach, learners, culture, teaching-learning of FLE, the other

Remerciements	
Dédicaces	
Table des matières	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Avant-propos	
Résumé	
Introduction .....	<b>01</b>

## **Première partie : cadre théorique et conceptuel**

### **Chapitre I : le champ conceptuel du conte**

1. Qu'est-ce qu'un conte .....	<b>05</b>
2. Typologies des contes .....	<b>05</b>
2.1. Les contes merveilleux .....	<b>05</b>
2.2. Les contes d'animaux .....	<b>06</b>
2.3. Les contes facétieux .....	<b>06</b>
2.4. Les contes randonnées .....	<b>06</b>
3. Les caractéristiques du conte .....	<b>07</b>
4. Structure du conte .....	<b>07</b>
4.1. La situation initiale .....	<b>07</b>
4.2. L'élément perturbateur .....	<b>07</b>
4.3. Les péripéties .....	<b>08</b>
4.4. Élément de résolution .....	<b>08</b>
4.5. La situation finale .....	<b>08</b>
5. Les enjeux du conte .....	<b>09</b>
5.1. Les enjeux imaginaires .....	<b>09</b>
5.2. Les enjeux pédagogiques .....	<b>09</b>
5.3. Les enjeux psychologiques .....	<b>09</b>
6. Les objectifs du conte .....	<b>09</b>
6.1. La morale .....	<b>09</b>
6.2. L'enrichissement du vocabulaire .....	<b>10</b>
6.3. L'oral .....	<b>10</b>

7.L'amélioration des compétences dans le domaine des langues .....	10
8. Le conte comme support transmissif de l'interculturel .....	10

## **Chapitre II : FLE et interculturel**

1. Définition de la culture .....	13
1.1. Langue et culture .....	13
1.2. Civilisation .....	14
1.3. Identité .....	14
2. Culture et enseignement apprentissage de FLE .....	14
3. L'interculturel .....	15
4. La compétence culturelle et interculturelle .....	16
4.1. La compétence culturelle .....	16
4.2. La compétence interculturelle .....	16
5. Les types de la compétence interculturelle .....	16
5.1. Le savoir .....	16
5.2. Le savoir-faire .....	17
5.3. Le savoir-être .....	17
6. Éducation interculturelle .....	17
7. Les principales approches de l'interculturel en éducation .....	18
7.1. Éducation multiculturelle .....	18
7.2. Éducation à la diversité .....	18
7.3. Éducation interculturelle.....	18
8. Interculturel est enseignement apprentissage de FLE .....	18
9. L'interculturel en 2ème AM .....	19
9.1. La place de l'interculturel dans les instructions officielles .....	19
9.2. La place de l'interculturel dans les manuels scolaires algériens .....	20
9.2.1. La représentation du manuel scolaire de 2ème AM .....	20

## **Deuxième partie : Cadre méthodologique et pratique**

### **Chapitre III : Déroulement de l'observation et de l'expérimentation**

1. Description du contexte général .....	24
1.1. Technique de l'étude .....	24

1.1.1. Présentation de l'échantillon .....	24
1.1.2. Description de la classe .....	24
1.1.3. Choix du conte.....	24
1.1.3.1. Conte algérien : La vache des orphelins .....	25
1.1.3.2. Conte occidental : Frérot et sœurlette.....	25
2. Les enjeux du support conte en classe de langue .....	25
3. Déroulement de la séquence d'apprentissage .....	25
3.1. La première séance : Découverte et lecture des deux documents..	25
3.2. La deuxième séance : Identification des différentes situations des deux contes .....	25
3.3. La troisième séance : Les repères interculturel dans les deux conte	28
3.4. La quatrième séance : Recherche de la morale et l'appréciation des apprenants sur l'activité .....	29
4. Commentaire. ....	30
<b>Chapitre IV : L'analyse l'interprétation du questionnaire</b>	
1. Méthodologie .....	32
1.1. Sources de données .....	32
1.2. Outil de collecte .....	32
1.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants .....	32
1.2.1.1. Champs d'enquête .....	32
1.2.1.2. Présentation détaillée du questionnaire .....	32
1.2.1.3. Objectifs du questionnaire .....	32
2. Présentation des sujets interrogés .....	33
3. Présentation des résultats du questionnaire .....	35
Conclusion .....	46
Références bibliographiques .....	48
Annexe .....	50

## Liste des figures

➤ Figure 1.....	08
➤ Figure 2.....	26
➤ Figure 3.....	26
➤ Figure 4.....	34
➤ Figure 5.....	35
➤ Figure 6.....	36
➤ Figure 7.....	37
➤ Figure8.....	38
➤ Figure9.....	39
➤ Figure10.....	40
➤ Figure11.....	41
➤ Figure12.....	42
➤ Figure 13.....	43

## Liste des tableaux

➤ Tableau 1.....	33
➤ Tableau 2.....	34
➤ Tableau 3.....	35
➤ Tableau 4.....	36
➤ Tableau 5.....	37
➤ Tableau 6.....	38
➤ Tableau 7.....	39
➤ Tableau 8.....	41
➤ Tableau 9.....	42
➤ Tableau 10.....	43

# Introduction

# Introduction

---

## Introduction

À l'ère de la diversité des cultures et des savoirs dans le monde, l'apprentissage des langues étrangères est devenu un moyen essentiel dans la vie des individus, car cela va leur permettre de communiquer et de faire des échanges culturels.

Nous pouvons constater que le fait d'apprendre une langue étrangère permet à l'individu de réaliser un contact avec l'autre et avec sa culture, car chaque langue représente une dimension culturelle. On ne peut pas enseigner une langue sans tenir compte de sa culture.

À travers le conte on peut permettre à l'apprenant de découvrir d'autres cultures que la sienne et lui donner des idées sur ce qu'il doit connaître et apprendre en faisant la distinction entre sa propre culture et la culture de l'autre.

Le conte permet aussi d'installer une compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE qui va permettre à l'apprenant d'avoir une nouvelle vue sur le monde et sur ce qu'il l'entoure. Il peut y découvrir l'autre, découvrir son mode de vie, ses coutumes, ses traditions et surtout l'accepter comme il est sans aucun changement, c'est à dire apprendre à respecter les cultures et à accepter ses différences.

La majorité des étudiants s'engagent dans leurs recherches en étant motivés par des expériences personnelles. En ce qui concerne notre motif de choix :

le premier est lié à une motivation personnelle : tout d'abord, depuis notre enfance, on aimait écouter et lire des contes, car ça nous permettait de voyager dans un monde imaginaire, où tout était bon, dans un monde de magie d'enchantement et de rêve, même en grandissant, on garde toujours cet enfant, qui reste attaché à ces histoires fantastiques.

Le deuxième à une motivation scientifique : ce qui nous a motivé à choisir ce thème ; c'est le module de l'interculturel, que nous avons abordé dans notre université. Il nous a donné cette envie, de chercher et de comprendre la culture de l'autre à travers les contes.

Dans le cadre de notre recherche, nous abordons le rôle du conte dans la transmission de l'interculturel en classe de FLE. À partir de cela, notre thème de recherche est intitulé comme suit : "*le conte comme un support interculturel dans l'enseignement apprentissage du FLE cas des apprenants de la 2 AM.*"

# Introduction

---

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Comment le conte peut-il être un moyen pour véhiculer l'aspect interculturel en classe de FLE ?
- Dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de la 2ème AM peut-elle clarifier l'interculturel ?

Pour cela, nous avons essayé d'émettre les hypothèses suivantes :

- Le conte permettrait à l'apprenant d'avoir plus de connaissances sur la culture de l'autre
- L'intégration du conte dans le programme de la 2AM année permettrait à l'apprenant d'acquérir une compétence interculturelle à travers les aspects culturels qu'il possède.

Dans le but de vérifier nos hypothèses, nous allons faire notre expérimentation avec les apprenants de la 2ème AM et un questionnaire avec les enseignants du même niveau.

Notre travail se compose de deux parties dont chacune comporte deux chapitres :

- **Première partie** : cadre théorique et conceptuel
- **Chapitre I** : le champ conceptuel du conte
- **Chapitre II** : FLE et interculturel
- **Deuxième partie** : cadre méthodologique et pratique
- **Chapitre I** : L'observation et l'expérimentation
- **Chapitre II** : Le questionnaire et l'interprétation graphique.

# **PARTIE THEORIQUE**

**Cadre théorique et conceptuel**

**CHAPITRE I :**  
**LE CHAMPS CONCEPTUEL DU CONTE**

Dans ce premier chapitre nous aborderons les concepts clés du conte : les caractéristiques, les typologies, la structure du conte ...etc. selon de différentes définitions et points de vue.

### 1. Qu'est-ce qu'un conte ?

Le conte est un genre littéraire qui se Transmet de génération en génération par l'oral où par l'écrit. C'est un récit court dans lequel on trouve des faits imaginaires, qui offrent aux lecteurs un monde où règnent l'imagination, la merveille, la magie et le surnaturel.

Selon le dictionnaire de la littérature de la langue française le mot conte vient du verbe conter « *Conter du latin computare, énumérer, puis énumérer les épisodes d'un récit, d'où raconter conformément à son origine populaire, conte comme conteur et conter, a toujours fait partie du langage courant, d'où son emploi souvent imprécis* »<sup>1</sup>

Quant à Christophe Carlier il le définit comme suit : « *Narration brève, marquée d'une référence, même allusive, au merveilleux, le conte se démarque de la fable ou de la légende, et s'apparente parfois au mythe. Mais, comme tout genre littéraire, le conte est bien plus que sa définition. C'est une forme ouverte à d'innombrables métamorphoses. Pour cerner ce qui le caractérise, il faut donc aller plus loin et dépasser la simplicité factice des définitions* »<sup>2</sup>

### 2. Typologie des contes :

Le conte est reparti en quatre catégories principales effectuées par (Arne et Thompson 1964), qui sont : les contes de fées, les contes d'animaux, les contes fantastiques et les contes énumératifs.

#### 2.1. les contes merveilleux ou contes de fées :

Le conte de fée est un récit merveilleux, qui commence par une formule d'ouverture (il était une fois, il y a longtemps, un jour ...). Ils ne s'attachent pas aux règles de la réalité, car il contient des personnages imaginaires bons (les fées, le héros, les elfes, les lutins...) ou mauvais (les ogres, les sorcières...) et des animaux magiques souvent doués de parole (le cheval, les dragons, les souris...) qui font partie d'une aventure fantastique d'un prince et d'une princesse victime des mauvais sorts. Les contes merveilleux ont régné dans la littérature à la fin du siècle XVII

<sup>1</sup>Dictionnaire de la littérature de la langue française Bordas 1987.

<sup>2</sup>Christophe, CARLIER, La Clef des contes, éd., Ellipses, Paris, 1998, p.11

A ce propos J.M. Gillig donne la définition suivante du conte merveilleux moderne: *«j'appelle contes merveilleux moderne des productions qui ont marqué la littérature enfantine par leur apparence à un genre faisant intervenir le surnaturel sous une forme mêlant personnages féeriques , dons magiques, épreuves initiatiques, enchantements et dénouements heureux, et qui ont été publiés à la suite de la grande vague des Perrault, Grimm et Andersen. En fait ce sont des contes dont la structure est à peu près identique à celle de leurs illustres prédécesseurs, et qui sont consacrés à la relation d'une quête, partant d'un méfait ou d'un manque et aboutissant, à travers des péripéties ou interviennent des auxiliaires ou des adversaires à une fin heureuse, cette fin représente la réparation du manque ou du méfait et un état terminal toujours plus satisfaisant que l'état initial»* .<sup>3</sup>

Exemple : (la belle et la bête, blanche neige, Cendrillon)

## **2.2. Les conte d'animaux :**

Dans un conte d'animaux, les personnages principales sont des animaux domestiques ou des bêtes sauvages doués de parole qui se comportent presque comme des humains tout en gardons certains de leurs caractéristiques animales. les personnages les plus puissants sont toujours trompés ou ridiculisés par des adversaires rusés. Ces contes sont constitués de scénarios qui peuvent se succéder.

Exemple : (La Cité Des Corbeaux, Le cochon savant).

## **2.3. Les contes facétieux :**

Ce type fonctionne sur le registre de l'humour il est plus proche aux contes réalistes que les contes de fées car on trouve peu d'imaginaire.

Exemple : (Ali baba et les 40 voleurs)

## **2.4. Les contes randonnées :**

Appelé aussi (les contes énumératifs) c'est un récit court et simple, il se caractérise par la succession des mêmes événements qui se répètent. Exemple : *«le valet appelle le boucher, qui ne veut pas tuer le veau qui ne veut pas boire la rivière, qui ne veut pas éteindre le feu, qui ne veut pas brûler le bâton, etc.»*<sup>4</sup> dans le petit cochon têtue.

Il existe encore d'autres types de conte comme :

<sup>3</sup>J.M.Gillig, Le conte en pédagogie et en rééducation.

<sup>4</sup> Le petit cochon têtue

➤ Conte philosophique

➤ Conte religieux

➤ Conte étiologique

### 3. Les caractéristiques du conte :

Le conte est un récit court, son comportement est toujours lié au passé, il se déroule dans un monde différent du monde réel. Il est clairement basé sur la nature virtuelle de l'imagination, la merveille et le surnaturel. Le conte accorde aux lecteurs la possibilité de plonger dans un univers où le bien et le mal s'opposent ; la puissance du bien lutte contre la performance du mal.

Parmi les caractéristiques du conte qu'on peut citer :

- Les contes débutent généralement par une formule d'ouverture « il était une fois, un jour, il y a bien longtemps » .
- L'histoire se passe dans un passé lointain.
- les personnages du conte sont composés de deux catégories : les personnages bienveillants et les personnages malveillants.
- les lieux de l'action sont volontairement flou indéfinis.
- le conte se termine de façon positive et fini par une formule de fermeture qui contient une fin heureuse.
- il contient une morale Transmise directement ou indirectement ce qui ajoute à sa fonction une valeur éducative.

### 4. Structure du conte :

Le schéma narratif du conte contient 5 étapes essentielles :

#### 4.1. La situation initiale :

Représente les circonstances de départ, elle répond aux questions qui ? Quand ? Où ? et quoi ? .le temps utilisé c'est l'imparfait

#### 4.2. L'élément perturbateur :

C'est le premier événement qui vient bouleverser la stabilité de la situation initiale, il est introduit dans la plus par du temps par un jour, les verbes sont conjugués au passé simple.

### 4.3. Les péripéties :

Ce sont les événements que le héros va affronter pendant ses aventures afin de résoudre les problèmes qui ont été provoqués par l'élément perturbateur, les péripéties peuvent durer très longtemps.

### 4.4. Élément de résolution :

On l'appelle aussi le dénouement, c'est le fait qui va permettre de résoudre les problèmes et d'arriver à la fin du conte.

### 4.5. La situation finale :

L'équilibre dans la situation finale est différent de la situation initiale, c'est une nouvelle situation stable. Le conte se termine généralement par une fin heureuse.

### Le schéma actanciel de Greimas :

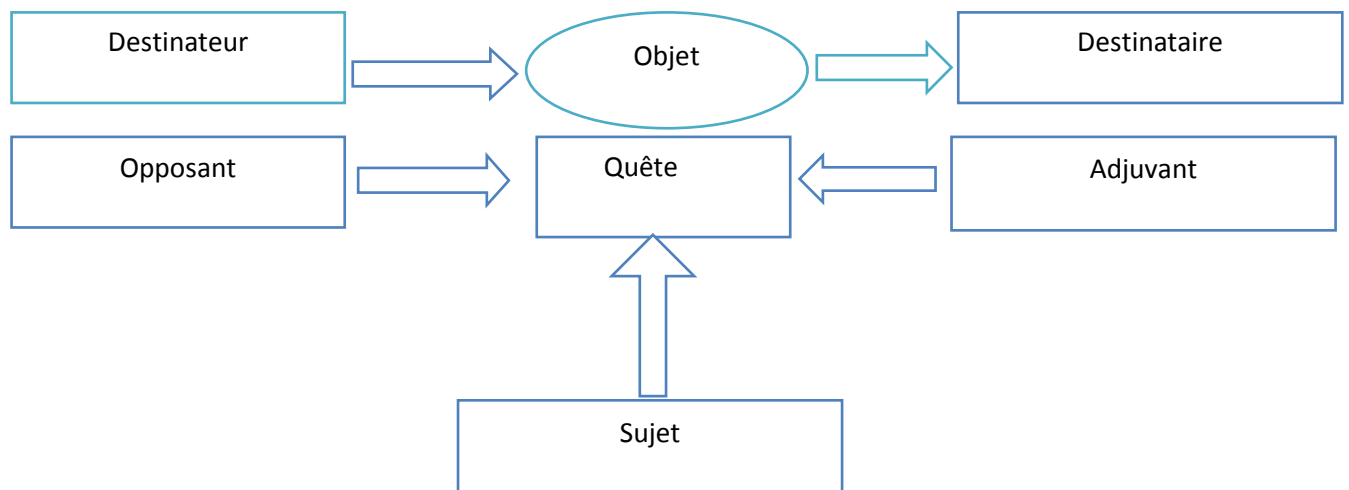


Figure 1 : Le schéma actanciel de GREIMAS.

Dans un schéma actanciel on trouve les éléments suivants :

**Le destinataire :** c'est la personne qui va profiter de l'action

**Le destinataire :** la personne qui va profiter de l'action

**Le sujet :** c'est le héros sur lequel l'histoire du conte tourne

**L'objet :** c'est l'objectif que le héros doit atteindre pendant sa quête.

**Les opposants :** ce sont les adversaires que le sujet va affronter pendant sa mission.

**Les adjuvants :** c'est les personnages qui vont aider le héros durant la quête.

**La quête :** c'est la mission que le héros est censé accomplir.

## 5. Les enjeux du conte :

Parmi les nombreux enjeux que le conte véhicule nous avons : des enjeux imaginaires, pédagogiques et psychologiques.

### 5.1. Les enjeux imaginaires :

Le conte permet à l'enfant de développer son imagination à travers les histoires magiques et surnaturel qui va découvrir, une fois que la formule magique est prononcée « il était une fois » l'enfant commence une aventure fantastique dans un monde de plaisir et de séduction ou tout devient possible.

### 5.2. Les enjeux pédagogiques :

Pendant le cours le conte peut être utilisé comme un support didactique qui favorise l'apprentissage de la compréhension écrite et orale car il permet à l'enseignant de gagner l'intonation de ses élèves. A travers le conte l'apprenant va se poser plusieurs questions sur la suite de l'histoire donc il va pouvoir mettre des hypothèses sur les événements avant qu'il soit terminé. Pour Thomas saint : *«du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de lire ?»*<sup>5</sup>

### 5.3. Les enjeux psychologiques :

Selon Bruno BATTELHIM, psychanalyste des contes de fées : *les contes de fées, à la différence de toutes autres formes de littérature, dirigent l'enfant vers la découverte de son identité et de sa vocation et lui montre aussi par quelles expériences il doit passer pour développer plus avant son caractère.* »<sup>6</sup> de ce fait nous pouvons considérer le conte comme un moyen privilégié qui favorise le développement de la personnalité de l'enfant.

## 6. Les objectifs du conte :

### 6.1. La morale :

Chaque conte possède une morale qui contient une leçon éducative aux apprenants pour leur permettre de faire la distinction entre ce qui est bien et ce qui est mâle.

---

<sup>5</sup>Thomas SAINT

<sup>6</sup>Bruno BATTELHIM, Psychanalyse des contes de fées (p.40)

### **6.2.L'enrichissement du vocabulaire :**

Le deuxième objectif qu'on peut signaler c'est l'amélioration du vocabulaire. Grâce aux contes l'apprenant va à chaque fois découvrir un nouveau mot qui va lui permettre de comprendre l'histoire dont il lit ou écoute.

### **6.3. L'oral :**

Selon Jean-Paul de Cruyenaere et Olivier Dezutter l'oral occupe une grande place dans la société

*«(...) une simple attention au contexte culturel contemporain convaincra l'enseignant de l'opportunité de cette orientation [pratique orale du conte en classe de langue] (...) par le fait de nouveaux fonctionnements du village planétaire, l'oral imprègne à nouveau profondément toute notre civilisation. Le conte oral lui-même, en particulier, a connu ces dernières années, un retour en force. On ne compte plus aujourd'hui le nombre festivals de conteurs. »<sup>7</sup>*

Jean-Paul de Cruyenaere et Olivier Dezutter insistent sur l'importance du conte dans le développement oral en étant une opportunité que les enseignants doivent envisager selon eux.

### **7. L'amélioration des compétences dans le domaine des langues :**

Le fait d'utiliser le conte comme un support didactique en classe de langue aide l'apprenant à se motiver et à développer ces compétences que ce soit oral ou écrite.

### **8. Le conte comme support transmissif de l'interculturel :**

Le conte est considéré comme un support didactique qui permet d'installer une compétence interculturelle dans une classe de langue, qui va permettre à l'apprenant d'avoir une nouvelle vue sur le monde, et sur ce qu'il l'entoure.

Besse considère que *«le document littéraire dans la classe de langue ne devrait pas être conçu ,à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques ,mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques , géographiques, morphosyntaxiques ,sémantiques) de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives ,pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle»<sup>8</sup>.*

<sup>7</sup>Op. cit . De Cruyenaere , Jean-Paul et Dezutter , Olivier. P.73

<sup>8</sup>Besse, H. «Éléments pour une didactique du texte littéraire » . In : Littérature et classe de langue. Paris (1982:34 )

Ce pendant Christel de Mullenheim déclare que : *« On retrouve dans le conte des éléments de la vie quotidienne, la vie en société, son organisation, sa hiérarchie, ses cérémonies ou ses rites... il est un élément très important du patrimoine culturel, un reflet de la civilisation dont il émane... »*<sup>9</sup>.

À travers le conte, on peut permettre à l'enfant de découvrir d'autres cultures que la sienne, lui donner des idées, sur ce qu'il doit connaître et apprendre, en faisant la distinction entre sa propre culture et la culture de l'autre.

Il peut avoir aussi un intérêt culturel en plus de son intérêt étant un genre littéraire particulier.

Jean-Paul de Cruyenaere et Olivier Dezutter rajoutent que : *« Les avatars culturels : voyageur infatigable éternel nomade, le conte s'adapte lors de chaque étape de son voyage « à l'esthétique et à l'éthique de ceux qui l'accueillent » .il porte alors la marque de l'environnement géographique, historique socio-culturel du groupe humain qui le reçoit, l'adapte ou produit »*<sup>10</sup>.

A travers le conte, l'enseignant peut stimuler la curiosité de ses apprenants, sur la richesse culturelle, qui se trouve dans le monde. Car chaque conte porte en lui une culture.

Finalement le conte est l'un des meilleurs moyens qui aident les apprenants de la 2ème AM à apprendre le français dans un cadre amusant et éducatif, ainsi il leurs permet de développer leur esprit critique, imaginaire et culturel.

---

<sup>9</sup>doc-aea.datapps.com/data/anne/les\_contes\_vecteurs\_de\_sensibilisation.doc

<sup>10</sup>Op. Cit . De Cruyenaere, Jean-Paul et Dezutter, Olivier. P.56. .

***CHAPITRE II***  
***FLE ET INTERCULTUREL***

Dans ce deuxième chapitre de la partie théorique nous allons aborder les différentes notions de l'interculturel qui se trouvent, afin de définir le lien entre l'interculturel et l'enseignement-apprentissage du FLE à travers le conte.

### **1. Définition de la culture :**

Le mot culture viens du mot d'origine latin (cultura qui signifie: «habiter» , «cultivé» , «honorer» .

Il est difficile de donner une définition précise de la culture à cause de la diversité des points de vue des experts du domaine.

Pour Jean pierre Cuq linguiste et didacticien français :

*« Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser, de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité »*<sup>11</sup>

Selon le dictionnaire de l'éducation Larousse la culture est définie comme suite :

*« Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : La culture occidentale »*<sup>12</sup>

Dans le livre de l'anthropologue Edward Brunette Taylor la culture est :

*« Un tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social »*<sup>13</sup>

A partir de ces définitions, on peut dire que la culture est un ensemble de phénomènes partagée entre un groupe d'individus de génération en génération, mais elle se diffère d'une nation à une autre.

#### **1.1 Langue et culture :**

La langue fait partie de la culture, elle est le moyen par lequel l'individu peut s'exprimer et faire des échanges avec l'autre. Le fait d'enseigner une langue c'est enseigner sa culture car chaque langue porte en elle une culture.

G.Zarate et A.Gohard Radenkovic affirment que :

---

<sup>11</sup>Jean pierre Cuq, (2003) : le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, P48

<sup>12</sup>Le dictionnaire de l'éducation Larousse, (1998)

<sup>13</sup>Edward Brunette, 1871

«La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. »<sup>14</sup>.

Pour M.DENIS : «le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ...Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle langue<sup>15</sup>.

## 1.2 Civilisation :

La civilisation représente les traits historiques de chaque société que ce soit des traits géographiques, économiques, politiques ou intellectuels.

Le dictionnaire Hachette encyclopédique définit la civilisation comme suite :

«l'ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et Transmis par l'éducation »<sup>16</sup>.

## 1.3 Identité :

Selon le dictionnaire de Larousse l'identité est définie comme suite :

«Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, singularité : personne qui cherche son identité. Identité nationale.»<sup>17</sup>

Ferréol et Jucquois trouvent que : «l'identité est l'ensemble des produits de l'interaction de l'homme avec son environnement»<sup>18</sup>.

L'identité est un ensemble de représentations interprétatives produites par chaque individu au sein d'une société, donc on peut dire qu'elle est la relation qui réunit un individu avec un groupe social à travers des sentiments d'appartenance et de ressemblance.

## 2. Culture et enseignement apprentissage de FLE :

Enseigner une langue étrangère n'est pas une tâche facile à faire, car cela nécessite l'utilisation des moyens théoriques et pratiques pour créer des situations réelles en classe afin de permettre à l'apprenant de travailler dans une atmosphère appropriée.

<sup>14</sup>G.Zarate et A.Gohard Radenkovic ,2003: p 57

<sup>15</sup>MDENIS (2000) : développé des aptitudes intellectuelles en classe de langue, in dialogue et cultures, n 44, Paris, P 62

<sup>16</sup>Dictionnaire Hachette encyclopédique (1994), P.373.

<sup>17</sup>Dictionnaire de l'éducation LAROUSSE

<sup>18</sup>Ferréol G,Jucquois G. Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelle (2003). Armand Colin, Paris, P.157

Courtyllon Janine explique qu' «apprendre une langue étrangère c'est apprendre une nouvelle culture (...)»<sup>19</sup>.

Cela veut dire que le Fait d'apprendre une langue étrangère ne s'agit pas seulement d'apprendre son vocabulaire, sa conjugaison ou ses règles de grammaires mais aussi d'apprendre les traits culturels que chaque langage véhicule en elle.

A cet égard ; Louis PORCHER rajoute que : «toutes langues véhicule en elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit »<sup>20</sup>.

### 3. L'interculturel :

Le mot interculturel est apparu dans la fin des années soixante en Europe exactement en France à cause des problèmes que les apprenants étrangers et les migrants ont rencontré pendant leurs études.

C'est un tout contact réalisé entre deux cultures différentes. Il vise à prendre en considération les enjeux et les problèmes provoqués durant le contact des cultures au sein du milieu scolaire.

« Le préfixe « inter » du terme « interculturel » sous-entend une relation ou plus précisément ce qui relève de l'altérité. L'interculturel prend en compte les Interactions entre des individus ou des groupes d'appartenance, c'est-à-dire la Confrontation identitaire. Il ne correspond pas à une réalité objective, mais à un Rapport intersubjectif qui s'inscrit dans un espace et une temporalité donnés. C'est L'analyse qui confère à l'objet étudié un caractère interculturel ». <sup>i</sup> (Martine Abdallah-Preteille, 1999 : 49)<sup>21</sup>

M.Abdalah Preteille trouve que : «qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échanges, décloisonnement. Il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, sans leurs relation avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registre d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps »<sup>22</sup>.

<sup>19</sup>Courtyllon Janine, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, In le français dans le monde n 188, Paris, Hachette Larousse, (1984), P. 52

<sup>20</sup>Louis PORCHER, Dictionnaire Larousse, opacité p 98.

<sup>21</sup>Martine Abdallah- PRETEILLE, 1999: 49

<sup>22</sup>M. Abdallah PRETEILLE, cite par M. REY-VON EIIMEN, « une pédagogie interculturelle ? Pièges et défis », Textes et documents accompagnant le cours du diplôme d'Études Supérieures (DES), Universités de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'Éducation, Octobre 1992, p.30.

#### 4. La compétence culturelle et interculturelle :

Pour certains les compétences culturelles et les compétences interculturelle recouvrent des domaines différents, tandis que pour certains d'autres, ces deux compétences sont synonymes.

##### 4.1 La compétence culturelle :

La compétence culturelle est un ensemble des croyances, des connaissances, des coutumes, et des traditions partagée par les membres d'une collectivité, c'est leur manière de voir, de sentir, de penser et de percevoir les choses.

Selon Idem « *La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une situation adéquate avec les protagonistes de la situation)* »<sup>23</sup>

##### 4.2 La compétence interculturelle :

C'est l'ensemble des représentations des connaissances et des échanges culturelles auxquels l'individu d'une société se réfère dans ses relations avec l'autre elle consiste à sa capacité d'accepter à respecter l'autre. A ce sens, D.COSTE affirme que :

«*la compétence interculturelle est un ensemble complexe de savoirs , savoir-faire, savoir être, qui, parle contrôle et la mise en œuvre des moyens langagiers permet de s'informer, de créer , d'apprendre, de distraire , de faire et de faire, en bref d'agir et d'intégrer avec d'autres dans un environnement culturel déterminé*»<sup>24</sup>.

#### 5. Les types de la compétence interculturelle :

L'éducation culturelle est devenue une partie nécessaire dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères car elle affecte les compétences que les apprenants doivent maîtriser.

##### 5.1 Le savoir :

C'est un ensemble des savoirs culturelles d'un groupe social spécial autrement dit C'est la capacité de découvrir et de d'accepter l'autre pour enrichir les différences

---

<sup>23</sup>Idem

<sup>24</sup>COSTE.D (1998) : compétence plurilingue et pluriculturelle, in le français dans le monde, n spécial, Hachette/ Edicef, Paris, p.08.

qui existe entre eux.

### 5.2 Le savoir-faire :

C'est la capacité de l'apprenant à mobiliser certaines informations dans des situations communicatives réelle au cours du processus d'apprentissage, c'est établir un lien entre sa culture d'origine et la culture étrangère pour gérer divers malentendus et conflits culturels. Il s'agit donc de fusionner deux cultures différentes.

### 5.3 Le savoir être :

C'est la capacité des apprenants à accepter les cultures étrangères. Donc c'est le fait d'accepter et de respecter les différences qui se trouvent entre les deux cultures.

## 6. Éducation interculturelle :

Grâce à l'éducation interculturelle les apprenants peuvent faire des échanges culturelles et découvrir l'autrui qui est complètement différent que ce soit du côté des traditions ou de la religion et même du côté de la langue.

Les écoles préparent les apprenants à agir et à interagir avec le monde qui les entoure tout en accédant à la diversité culturelle, en favorisant l'ouverture aux autres cultures et en établissant des relations culturelles avec l'autrui afin de créer une atmosphère idéal pour la réussite des apprenants.

A cet égard, M. Abdallah PRETCEILLE et L.PORCHER trouvent que :

*« en un mot, si c'est possible, en une phrase au moins, on définira l'éducation interculturelle comme une des modalités possibles de traitement de la diversité culturelle au sein de l'école, de toutes les formes de diversité (pluralité européenne, régionale, migration, linguistique) en liaison notamment avec l'apprentissage des langues étrangères »<sup>25</sup>.*

Cependant le Centre International d'Études Pédagogiques (1992: 233-224) définit l'éducation interculturelle comme suit : *« le concept d'éducation interculturelle désigne tout effort pédagogique systématique visant à développer chez les membres des groupes majoritaires comme chez ceux des groupes minoritaires : une meilleure compréhension de la situation de la culture dans les sociétés modernes ; une plus grande capacité à mieux communiquer avec des personnes d'autres cultures. »<sup>26</sup>.*

<sup>25</sup> M.Abdallah PRETCEILLE et L.PORCHER, M(1993) :L'éducation et communication interculturelle, p59

<sup>26</sup> Le centre International d'Etudes pédagogiques (1992 : 223-224 )

## **7. Les principales approches de l'interculturel en éducation :**

Il y a trois types d'approches interculturelles en éducation selon Olivier Meunier :

### **7.1 Éducation multiculturelle**

Elle repose sur le fait d'accepter l'existence de plusieurs cultures différentes dans un même lieu. En fait, le but de cette approche c'est de cultiver la compétence interculturelle personnelle et de s'opposer à toute forme de discrimination sociolinguistique.

### **7.2 Éducation à la diversité :**

Elle a pour objectif d'établir une interaction linguistique et interculturelle entre les membres de la société afin d'éviter les classifications et de cultiver l'esprit de la coexistence des cultures.

Elle se repose sur les mécanismes internes qui régissent ce dynamisme culturel.

### **7.3 Éducation interculturelle :**

L'éducation interculturelle est définie par F.Ouellet (1985:123) comme « *tout effort pédagogique systématique visant à développer chez les membres des groupes majoritaires comme chez ceux des groupes minoritaires : une meilleure compréhension de la situation de la culture dans les sociétés modernes ; une plus grande capacité à mieux communiquer avec des personnes d'autres cultures* »<sup>27</sup>.

L'éducation interculturelle permet aux apprenants de s'ouvrir sur le monde d'avoir une nouvelle vision, d'apprendre à respecter et à vivre avec autrui afin de surmonter les obstacles au sein de la classe de FLE.

## **8. Interculturel et enseignement apprentissage de FLE :**

Nous pouvons constater que le fait d'apprendre ou d'enseigner une langue étrangère, permet à l'individu de réaliser un contact avec l'autre et avec sa culture, car chaque langue représente en elle une dimension culturelle qui va permettre à l'apprenant d'acquérir une nouvelle vue sur le monde et sur ce qu'il l'entoure. A ce sens M.DENIS trouve que : « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs*

---

<sup>27</sup>F.Ouellet (1985:123 )

*d'autres mode de vie .... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle langue* »<sup>28</sup>.

Dans ce propos Le cadre Européen commun de Référence pour les langues rajoute que :

*« dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en manière de langue et de culture »*<sup>29</sup>.

## **9. L'interculturel en 2 AM :**

### **9.1 La place de l'interculturel dans les instructions officielles :**

La place que langue française occupe en Algérie est du à son arrière-plan historique c'est ce que D.Morsly (1984:23) a affirmé : *« (...) nous dirons que l'attitude de l'égard de la langue française nous semble être le reflet d'un antagonisme profond entre deux forces : attraction et répulsion. Tout se passe en effet, comme si on voulait, à la fois dévaloriser (voir rejeter) la langue française, cette dévalorisation permettant « de régler ses comptes avec elle » et conditionnement par là même promotion et la revalorisation de la langue nationale »*<sup>30</sup>.

Afin de mettre fin à cette négativité le président Bouteflika a déclaré le 01 août 1999 que : *« (...) nous avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française. »*<sup>31</sup>.

Après cet événement les instructions officielles sont devenues de plus en plus intéresser à l'importance de l'interculturel comme un objectif qu'il faut l'atteindre lors de l'apprentissage ou l'enseignement des langues étrangères

A ce propos les concepteurs du programme affirment (2008, chapitre 1, art.4) que *« l'enseignement/apprentissage des langues étrangères soit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. (...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettant*

<sup>28</sup>M.DENIS (2000) : Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, In dialogue et culture, n 44, Paris, P62

<sup>29</sup>Le cadre Européen commun de Référence pour les langues

<sup>30</sup>Dalila Morsly (1998:23)

<sup>31</sup>Le président Bouteflika 01 août 1999

*d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.»<sup>32</sup>.*

A travers ces propos que nous avons abordé, on peut dire que l'un des objectifs de l'enseignement apprentissage des langues étrangère c'est d'apprendre aux apprenants algériens de s'ouvrir sur le monde et de développer leur compétence discursive.

## **9.2 La place de l'interculturel dans les manuels scolaires algériens :**

Les manuels scolaires sont un outil pédagogique qui permet aux enseignants de comprendre le contenu et les objectifs des cours pendant l'élaboration.

Une analyse des manuels scolaires destinés aux élèves francophones montre contrairement à ce qui a été cité dans les instructions officielles que l'enseignement du français a été isolé de tous les aspects culturels. Cependant, l'ouverture sur le monde nécessite de comprendre les références culturelles de l'origine de cette langue, ainsi que les mécanismes sociaux qui contrôlent son fonctionnement. Le contact entre deux personnes de deux cultures différentes est le contact entre deux systèmes de vision du monde différents.

Les manuels des autres langues étrangères proposent des activités de simulation destinées à leur faire découvrir la culture de la langue enseignée et à en comprendre les aspects cachés. Dans ces circonstances, Tayeb BOUGUERRA (2008:28 ) affirme que :

*« Contrairement aux concepteurs de manuels d'espagnol ou d'anglais qui n'hésitent pas à mettre en contact l'apprenant avec des situations authentiques de la L2, les concepteurs des manuels de français s'efforcent d'évincer toute dimension culturelle de la langue française »<sup>33</sup>.*

Afin d'enrichir les compétences linguistiques et culturelles l'apprenant algérien doit s'ouvrir sur d'autres cultures qui se trouvent dans le monde et apprendre à les respecter et à vivre avec.

## **9.3 La représentation du manuel scolaire de 2AM :**

Le manuel scolaire de 2 AM est répartie en 3 projets, le premier projet comporte 3 séquences, les deux autres projets comportent 2 séquences.

<sup>32</sup>Les concepteurs du programme (2008, chapitre 1, art .4)

<sup>33</sup>Tayeb BOUGUERRA (2008 :28 )

**Projet 01 : dire et jouer un conte**

- Séquence 01 : Entrer dans le monde du merveilleux
- Séquence 02 : Tout à coup...
- Séquence 03 : C'est ainsi que...

**Projet 02 : aimer une fable**

- Séquence 01 : Paroles de sages !
- Séquence 02 : A vous bulle !

**Projet 03 : dire une légende**

- Séquence 01 : personnes et faits extraordinaires
- Séquence 02 : Faits et lieux inoubliables

Les textes narratifs sont choisis comme compétence discursive par les concepteurs des programmes officiels.

Les apprenants à travers ce programme auront l'opportunité de découvrir les différents textes qui vont les aider à enrichir et développer leur expérience linguistique et culturelle.

**➤ Les contes proposés dans le manuel scolaire de 2ème AM :**

- La vache et le chien (conte arabe)
- Un bûcheron honnête (d'après Natha Caputo)
- Le petit garçon et la sorcière (d'après Emanuel le petit)
- La fille du pêcheur (conte populaire romain)
- Un homme malhonnête (d'après Natha Caputo)
- Les deux sœurs et les fées (d'après Charles Perrault)
- Le pêcheur et sa femme (conte algérien)
- Loundja, la fille du roi (extrait de contes d'Algérie, Édition Flamand)
- Le renard et le lion (d'après Jean Muzi et Gérard Franqui)
- L'homme et le serpent (conte berbère)
- Le chasseur Hailibu (conte africain)

Enfin la didactique et la pédagogie des langues accordent beaucoup d'importance à la prise en compte de la dimension interculturelle en classe de FLE. C'est le cas dans le programme du 2ème AM qui prépare les apprenants à agir et à interagir avec le monde qui les entoure tout en accédant à la diversité culturelle à travers de différentes disciplines.

# ***PARTIE PRATIQUE***

***CHAPITRE III :***  
***DÉROULEMENT DE***  
***L'OBSERVATION ET DE***  
***L'EXPÉRIMENTATION***

## Chapitre III Déroulement de l'observation et de l'expérimentation

Dans le premier chapitre de la partie pratique on va aborder une expérimentation faite avec les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM au niveau de la wilaya de Laghouat .cette observation est répartie en 4 séances dans lesquels nous allons essayer de faire une petite comparaison entre deux contes de culture différentes afin de dégager les repères interculturel qui se trouvent.

### **1. Description du contexte général :**

Pour bien réaliser notre travail de recherche universitaire nous nous sommes dirigés vers le collège du BABITINE, qui se trouve au niveau de la wilaya de Laghouat pour assister à des séances avec les apprenants de 2<sup>ème</sup> AM.

#### **1.1. Technique de l'étude :**

##### **1.1.1. Présentation de l'échantillon :**

Notre étude a été réalisée dans une classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne. Notre échantillon se compose de 25 apprenants âgés de 11 ans à 14 ans (15 filles et 10 garçons) (60% filles 40% garçons).

##### **1.1.2. Description de la classe :**

La salle de l'école est propre et grande, ses fenêtres donnent sur deux parties de l'école une partie sur la cour et l'autre sur le stade, les murs sont colorés de mauves, les tables sont couvertes de papier, contrairement aux années passées cette année les apprenants sont assis un par un à cause de la pandémie

##### **1.1.3. Choix du conte :**

Afin de remplir les conditions de notre recherche nous avons choisi deux contes presque semblables même si chaque conte reflète sa propre réalité sociale, religieuse et culturelle. Les choix des deux contes ont été faits selon un public de niveau moyen et qui correspond à notre recherche.

Le premier conte qu'on a choisi c'est un conte oriental (**la vache des orphelins**) et le deuxième conte occidental (**frerotet sœurette**) .Ces deux contes contiennent beaucoup de mots liés à la culture ; ils ne travaillent pas pour la structure et la réécriture de l'histoire, mais pour faire ressortir la culture et l'interculturel.

### 1.1.3.1. Conte algérien : La vache des orphelins

### 1.1.3.2. Conte occidental : frerot et sœurlette

## 2. Les enjeux du support-conte en classe de langue :

Il existe de différentes applications pédagogiques du conte en classe de langue.

Nous allons citer quatre préoccupations sous des angles différents :

- Le conte au service de l'oral
- Le conte au service de l'écrit
- Le conte au service de l'imaginaire
- Le conte au service des cultures

## 3. Déroulement de la séquence d'apprentissage :

Afin de faire une comparaison entre les deux contes et de synthétiser les différentes données culturelles qu'elles portaient, nous avons sélectionné 25 apprenants de la 2ème AM qui ont été soumis à une expérimentation de 4 séances

### 3.1. La première séance : découverte et lecture des deux documents (45 min) :

La première séance a pour objectif général de présenter les contes aux apprenants, c'est également une séance qui leur permet d'enrichir leur culture littéraire.

Cette séance débute par la lecture silencieuse des deux documents (frot et sœurlette) et (la vache des orphelins) puis quelques-uns procèdent à la lecture à haute voix. A l'issue de la lecture les apprenants sont appelés à découvrir les étapes du conte (la situation initiale, les événements et la situation finale) et d'identifier les personnages.

#### Les objectifs de la séance :

- Etre capable de comprendre un texte et d'en dégager l'essentiel
- Etre capable de restituer oralement un texte lu

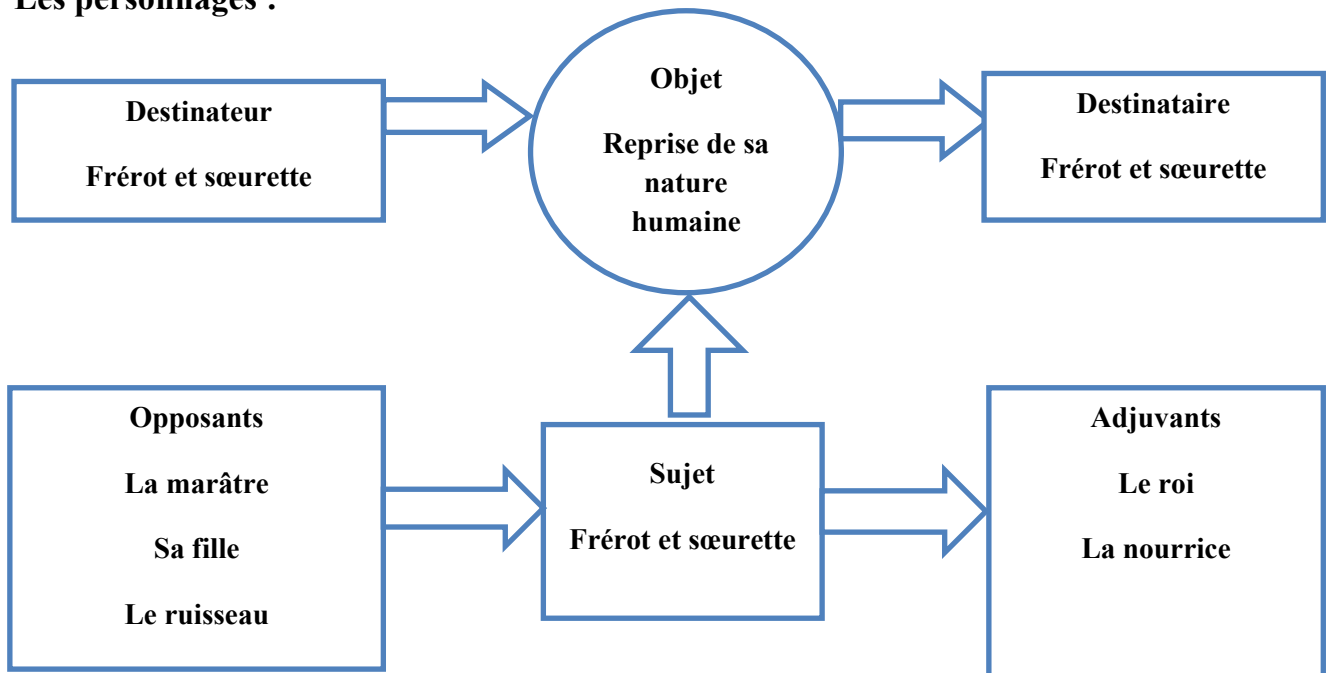
### 3.2. La deuxième séance: identification des différentes situations des deux contes (45 min) :

Dans la deuxième séance l'enseignant a posé plusieurs questions aux apprenants afin de leur permettre de faire la distinction entre les différentes situations et les étapes qu'il faut suivre lors de l'identification de la structure des contes.

Pour les apprenants le repérage des personnages c'était la tâche la plus facile à réaliser durant leur travail.

**Conte 1 : Frérot et sœurte**

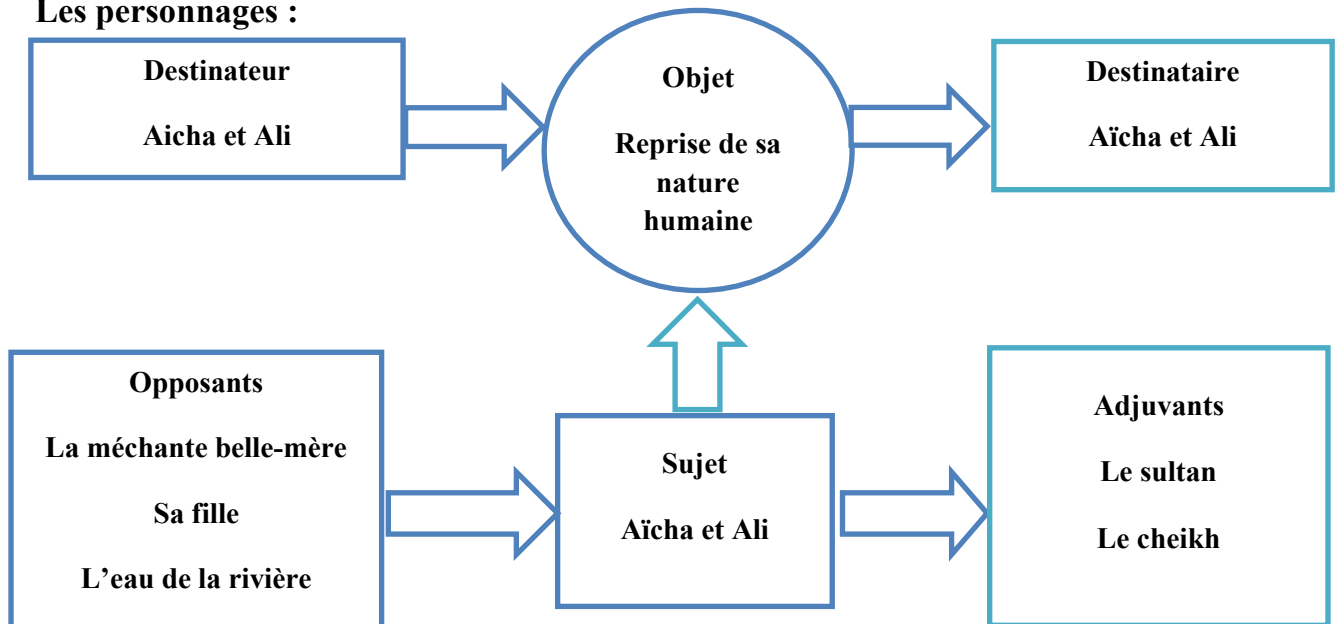
**Les personnages :**



*Figure 02 : Schéma actantiel du conte frérot et sœurte des Frères Grimm*

**Conte 02 : La vache des orphelins**

**Les personnages :**



*Figure 03 : schéma actantiel du conte la vache des orphelins*

### Chapitre III Déroulement de l'observation et de l'expérimentation

	Conte algérien	Conte occidental
Situation initiale	Aicha et Ali, qui ont perdu leur mère morte de maladie. Elle leur laissa une vache comme héritage	Un garçon et une fille, qui vivaient avec leur père, leur belle-mère et sa fille
Evénement	<p>Leur père se remarie à une méchante femme qui avait une fille aussi méchante qu'elle</p> <p>la vache creva l'œil de Djouhara</p> <p>La mère finit par égorger la vache et brûlée la tombe de leur mère</p> <p>Les deux enfants quittèrent la maison vers la forêt</p> <p>Ayant bu à l'eau de la rivière ou un sort avait été jeté, ce pauvre Ali se transforme en gazelle,</p> <p>Aicha a eu un enfant du sultan, La première femme du sultan jeta aicha dans un puits</p>	<p>Ils décidèrent de partir à cause du mauvais traitement que leur infligeait la marâtre</p> <p>Frérot se transforma en un chevreuil car il but d'un ruisseau où la marâtre avait jeté un sort.</p> <p>Le roi demanda la main de sœurlette elle accepta à condition de prendre le petit chevreuil avec elle</p> <p>La marâtre les suivit au palais.</p> <p>Elle enferma la vraie reine qui avait eu un enfant dans la salle de bain et coiffa sa fille comme elle</p>

Situation finale	Grâce à la brame de la gazelle, le cheikh de la mosquée retrouva la sultane Le cheikh jeta quelques paroles sacrées sur la gazelle et celle-ci retrouve son apparence humaine	Grâce à la nourrice, le roi découvrit la fourberie de la marâtre, ordonna alors de la brûler et d'abonder sa fille dans la forêt. Suite au brûlement de la sorcière, le sort disparu et le cheval retrouva sa forme humaine
------------------	--	---

### Les objectifs de la séance :

- Découvrir la construction des contes.
- L'identification des personnes dans le conte.

### 3.3. La troisième séance: les repères interculturels dans les deux contes (45 min):

- **Les repères interculturels dans le conte oriental (La vache des orphelins):**

#### a. Les éléments culturels purement orientaux :

- **Les prénoms :** Ali, Aïcha, Djouhra.

Cheikh de la mosquée, Sultan, Sultane, Setoutte, Les femmes du harem (qui est permis sauf chez les musulmans), un palmier-dattier, Les galettes de blé, Imam, Le religieux, La ceinture de laine,

- **Les références religieuses musulmanes dans l'expression :**

« Le cheikh prit de l'eau et puis il l'en aspergea en disant : si tu es née gazelle reste gazelle, si tu es née homme, le, par la force de dieu et des amis de dieu »

T.AMROUCHE, op.cit., p.60.

#### b. Les repères interculturels dans le conte Occidental (frérot et sœur):

- **Les prénoms :** frérot, sœur
- **Les éléments culturels purement occidentaux :**

La nourrice, Le ruisseau, La Marâtre, le cor, les noces, altesse royale, Camériste, La jarretière, le pain.

### c. Les Éléments communs :

Malgré les différences culturelles qui se trouvent dans les deux contes les apprenants ont pu constater des points communs dans le déroulement des deux récits. Voilà certains traits communs à titre d'exemple :

- La mort de la mère et Le remariage du père avec une autre femme.
- Dans les deux contes les personnages principaux sont un frère et une sœur
- Le mauvais comportement de la belle-mère et sa fille avec les Enfants (frérot et sœur) (Ali et Aïcha)
- L'échappement des deux frères héros de la maison
- La métamorphose/ la transformation de Ali en une Gazelle et de frérot en un petit chevreuil
- Le sort jeté par la sorcière dans le premier conte et par la marâtre dans le deuxième conte
- Le mariage de Aïcha avec le sultan et sœur) avec Le roi
- Ali et frérot retrouvèrent leur apparence humaine

### Les objectifs de la séance :

Apprendre à faire la distinction entre les deux cultures

### 3.4 La quatrième séance : Recherche de la morale et l'appréciation des apprenants sur l'activité (45 min) :

#### a) La recherche de la morale (15 min):

Lors d'une discussion réflexive en classe et après la lecture du conte, l'enseignant a essayé de guider les élèves pour faire émerger la morale, il a opté pour un travail collectif en posant des questions et en évoquant d'autres morales que les apprenants ont déjà vu durant leurs cours afin de les remettre dans la bonne direction.

A l'aide de l'intervention de l'enseignant, les apprenants ont pu finalement formuler la morale du conte qui est : La méchanceté n'a jamais été récompensée.

#### b) l'appréciation des apprenants sur l'activité :

La quatrième séance est une forme d'analyse et des questions qui ont été fournies pour inviter les apprenants à donner leur point de vue sur certaines questions, La première question avait une relation avec l'usage du conte en classe :

## Chapitre III Déroulement de l'observation et de l'expérimentation

---

- J'aime l'utilisation du conte dans la classe car cela me permet de développer mon imaginaire
- J'ai des difficultés à comprendre et à s'exprimer en français
- Le conte m'a permis de connaître et d'avoir une idée sur des nouvelles cultures

Deuxièmement les apprenants ont répondu sur ce qu'ils ont acquis à l'aide des contes :

- La lecture des contes m'a beaucoup aidé à enrichir mon vocabulaire.
- A travers les contes j'ai pu développer ma lecture.
- À l'aide des contes j'ai pu faire la distinction entre notre culture et la culture de l'autre.

La dernière question vise si les apprenants ont aimé le travail avec les deux contes:

- Oui, j'ai préféré le travail avec les deux contes car j'ai pu faire la comparaison entre les éléments culturels que les deux contes possèdent
- On peut apprendre de nouvelles choses par l'usage des deux contes
- Non car le travail avec deux contes demande plus d'efforts
- Oui .mieux que travailler avec un seul

### **Les objectifs de la séance :**

- Améliorer la prise de parole
- Corriger les erreurs langagières
- Enrichir mes propos

### **4. Commentaire :**

Au terme de cette observation nous pouvons dire que le conte représente un moyen culturel dans lequel l'apprenant pourra découvrir des nouveaux éléments culturels et linguistiques. Ces dimensions permettent des usages multiples, que ce soit dans la langue, l'éducation ou la culture.

A travers la comparaison des deux contes qu'on a choisi, nous avons pu attirer l'attention des apprenants sur la notion culture et interculturel en leur permettant de faire la distinction entre leur propre culture et la culture occidentale par les traits culturelles que chaque conte possède.

***CHAPITRE IV***  
***L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION***  
***DU QUESTIONNAIRE***

Le dernier chapitre de la partie pratique est consacré à l'analyse des résultats obtenus de la part du questionnaire qu'on a réalisé pendant notre travail. Ce questionnaire est destiné aux enseignants de la 2<sup>ème</sup> AM afin de confirmer nos hypothèses.

## **1. Méthodologie :**

### **1.1. Source de données :**

Pendant la Réalisation de notre travail nous nous sommes basés sur :

- Une observation faite avec les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM
- Un questionnaire présenté aux enseignants de la 2<sup>ème</sup> AM

### **1.2. Outil de collecte des données :**

Dans le but de réaliser notre travail de recherche on a distribué notre questionnaire aux enseignants de la 2<sup>ème</sup> AM sur des différents établissements qui se situe au niveau de 3 wilayas (Alger Laghouat et Bejaia).

#### **1.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants :**

##### **1.2.1.1. Le champ d'enquête :**

Pour confirmer nos hypothèses on a distribué notre questionnaire à 15 enseignants de français au collège.

Notre échantillon est classé selon 2 critères :

- L'expérience professionnelle.
- Le diplôme obtenu.

##### **1.2.1.2. Présentation détaillée du questionnaire :**

La réalisation du questionnaire a pour but de savoir dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de la 2<sup>ème</sup> AM peut-elle clarifier l'interculturel en classe de FLE. Le questionnaire est constitué de 10 différents types de questions (question à multiple choix, ouverts et fermé).

##### **1.2.1.3. Objectifs du questionnaire :**

Notre questionnaire a été réalisé dans le but d'atteindre les objectifs suivants :

- **L'item 01** : Pour savoir qu'elle compétence l'apprenant va acquérir à travers le conte.
- **L'item 02** : A pour but de connaître si le conte est vecteur de l'interculturalité chez les apprenants.

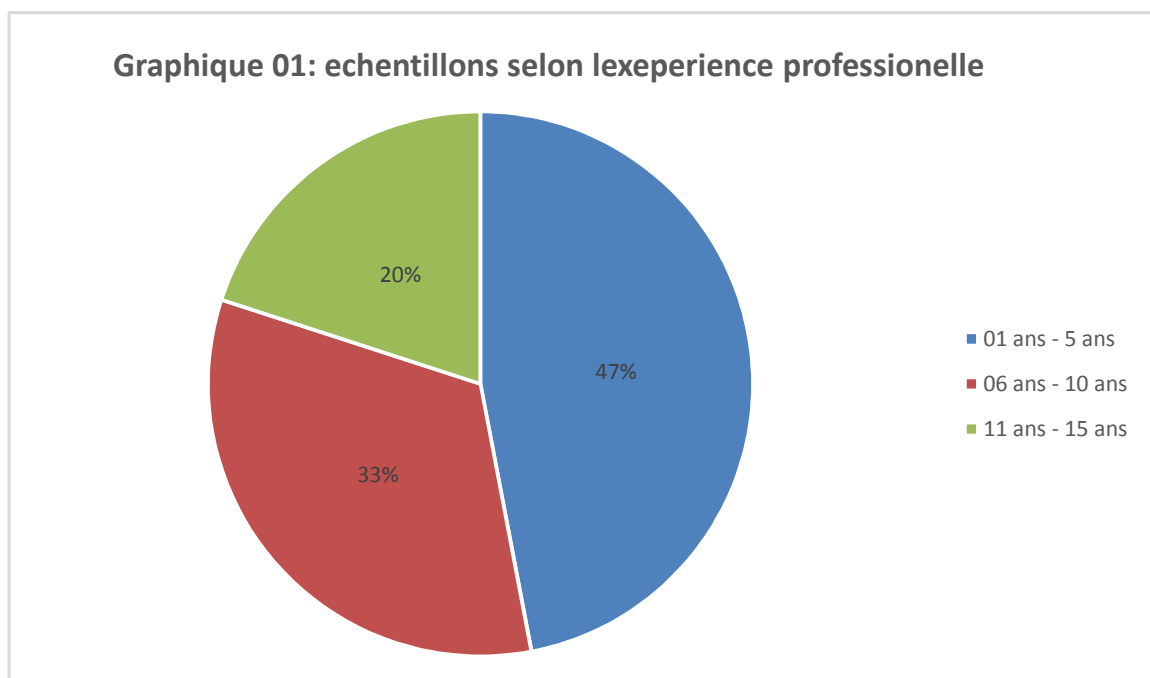
- **L'item 03** : Afin de savoir quel type de conte les enseignants préfèrent utiliser avec leurs apprenants.
- **L'item 04** : Pour connaître les objectifs visés par l'enseignant durant l'enseignement du FLE.
- **L'item 05** : A pour objet de savoir si le programme de la 2<sup>ème</sup> AM accorde une importance à la notion culture et interculturel.
- **L'item 06** : Connaître dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de la 2<sup>ème</sup> AM peut-elle clarifier l'interculturel en FLE.
- **L'item 07** : Afin de connaître que représente la notion de l'interculturel aux enseignants de FLE.
- **L'item 08** : A pour objet de connaître si c'est possible d'enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée.
- **L'item 09** : Vise à savoir si c'est nécessaire pour un apprenant de la 2<sup>ème</sup> AM d'apprendre la culture et la civilisation de l'autre.
- **L'item 10** : Pour connaître comment les enseignants ont l'habitude d'enseigner l'interculturel en classe de FLE.

## 2. Présentation des sujets interrogés :

### ❖ Expérience professionnelle :

**Tableau 01:** La répartition des enseignants selon leur expérience professionnelle.

Expérience	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
01 ans / 05 ans	07	47%
06ans / 10ans	05	33 %
11 ans / 15 ans	03	20 %

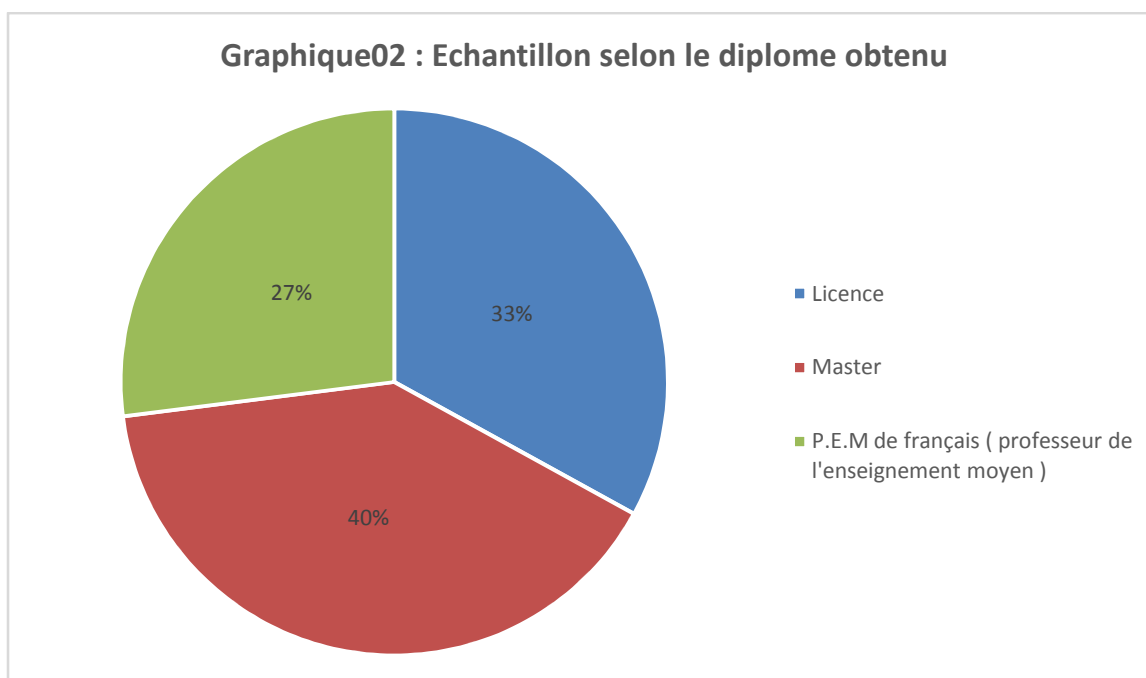
**Interprétation graphique 01 :**

A partir des résultats obtenus du tableau on peut constater que 47% des enseignants ont une expérience entre 01 an et 5ans par contre 33% d'entre eux possèdent une expérience de 6 ans à 10 ans et 20% des interrogés sont dans le domaine de l'enseignement depuis 11 ans et plus.

Ces résultats montrent que le champ éducatif de l'Algérie est composé de plusieurs enseignants de différents âges.

**Diplôme obtenu :****Tableau 02 :** représentations des enseignants selon leur diplôme obtenu.

Le diplôme obtenu	Les enseignants	Le pourcentage
Licence	05	33%
Master	06	40%
P.E.M de français (professeur de l'enseignement moyen).	04	27%

**Interprétation graphique 02 :**

A la lumière des résultats obtenus on remarque que 33% des enseignants interrogés sont des Licenciés en langue française Alors que 40%ils ont un Master en français et les 27% qui restent représente les enseignants du français ayant leur diplôme de l'école nationale supérieure de formation des professeurs.

**3. Présentation des résultats du questionnaire :**

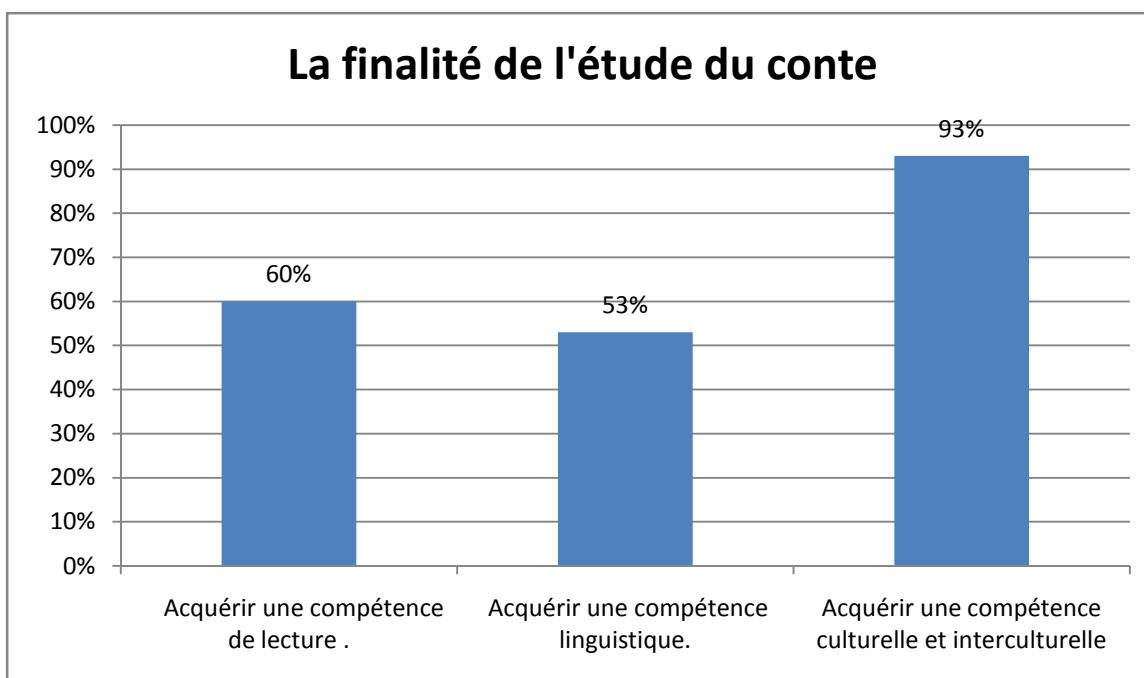
➤ **Item 01** : D'après vous le conte permet à l'apprenant :

- a) D'acquérir une compétence de lecture.
- b) D'acquérir une compétence linguistique.
- c) D'acquérir une compétence culturelle et interculturelle.

**Tableau 03** : Le conte permet aux apprenants.

Les réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Réponse (a)	9	60%
Réponse (b)	8	53%
Réponse (c)	14	93%

## Interprétation graphique 03 :



93% des enseignants affirment que le conte permet aux apprenants d'acquérir une compétence culturelle et interculturelle. 60 % pensent que le conte permet aux apprenants : d'acquérir une compétence de lecture tandis que 53% des interrogés ont choisi le choix b dont la réponse est le conte permet aux apprenants d'acquérir une compétence linguistique.

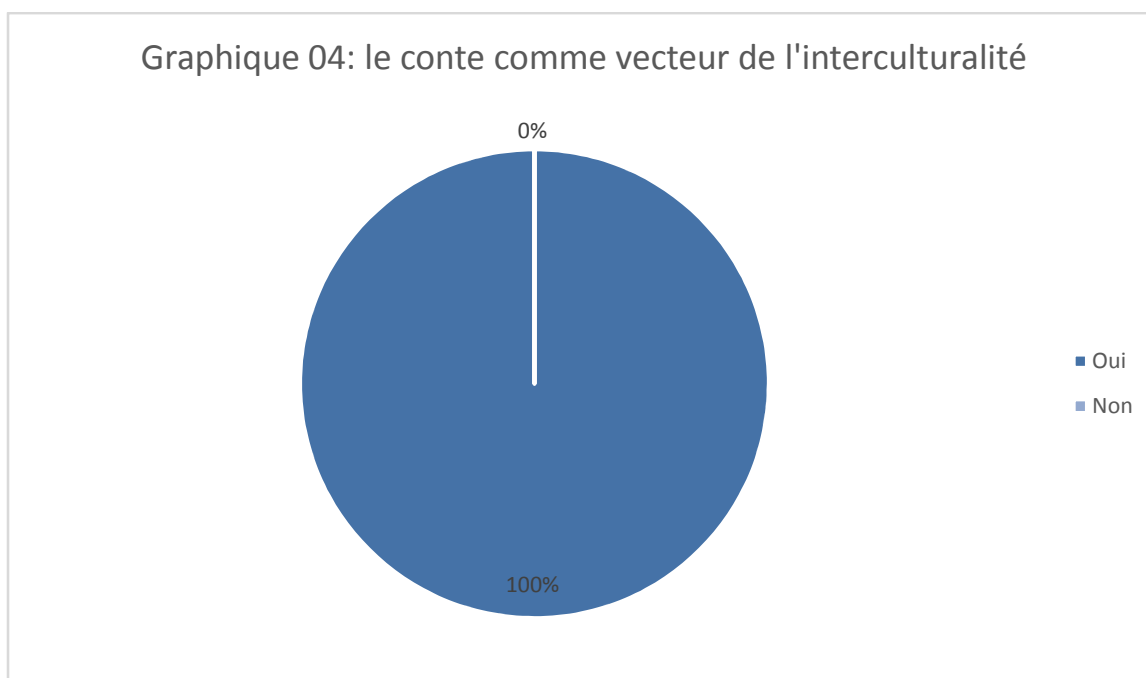
A partir de là on peut dire que la majorité des enseignants trouvent que le conte permet aux apprenants d'acquérir une compétence culturelle et interculturelle que d'acquérir une compétence de lecture ou linguistique.

➤ **Item 02** : Selon vous le conte est-il vecteur de l'interculturalité chez les apprenants :

- a) OUI
- b) NON

**Tableau 04** : Le conte comme vecteur de l'interculturalité chez les apprenants :

Les réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	15	100%
Non	0	0%

**Interprétation graphique 04 :**

Nous constatons que 100% des enseignants sont d'accord que le conte est vecteur de l'interculturalité chez les apprenants à travers les traits culturels qu'il possède.

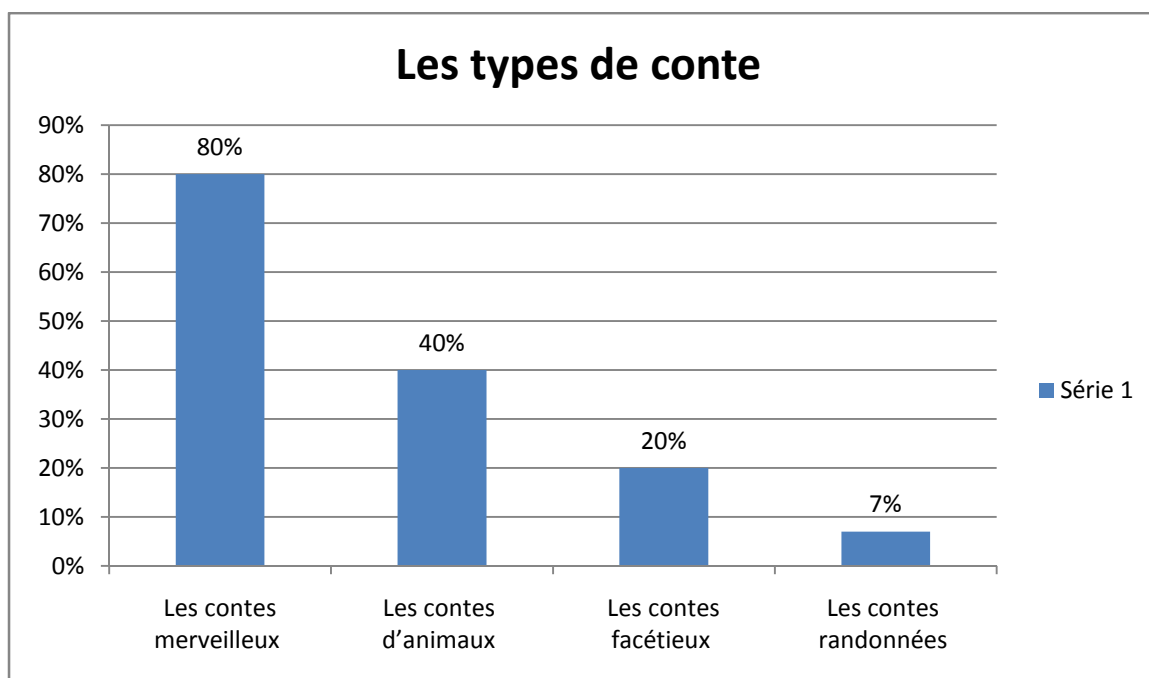
➤ **Item 03 :** Quel type de conte vous préférez utiliser avec vos élèves :

- a) Les contes merveilleux
- b) Les contes d'animaux
- c) Les contes facétieux
- d) Les contes randonnées

**Tableau 05 : le type de conte que les enseignants préfèrent utiliser avec les apprenants :**

Les réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Réponse (a)	12	80%
Réponse (b)	06	40%
Réponse (c)	03	20%
Réponse (d)	01	7%

## Interprétation graphique05 :



La lecture graphique nous indique que 80% des enseignants préfèrent utiliser les contes merveilleux avec leurs apprenants, ensuite on a 40% des instituteurs qui ont choisi les contes d'animaux et 20% les contes facétieux contrairement à un seul enseignant qui a choisi la dernière réponse qui représente les contes randoonnées. D'après ces résultats nous pouvons affirmer que les enseignants préfèrent utiliser les contes merveilleux avec leurs apprenants.

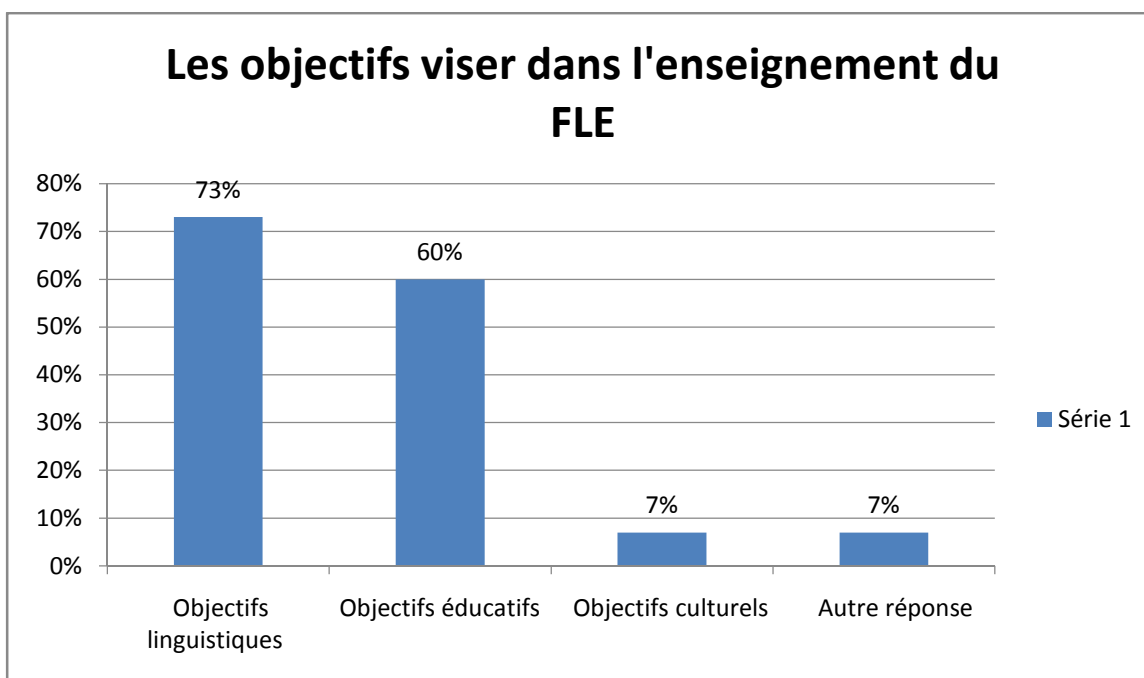
➤ **Item 04** : Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- a) Objectifs linguistiques
- b) Objectifs éducatifs
- c) Objectifs culturels
- d) Autre

**Tableau 06** : L'objectif visé par les enseignants dans l'enseignement du FLE :

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Pourcentage
Réponse (a)	11	73%
Réponse (b)	9	60%
Réponse (c)	1	7%
Réponse (d)	1	7%

## Interprétation graphique06 :



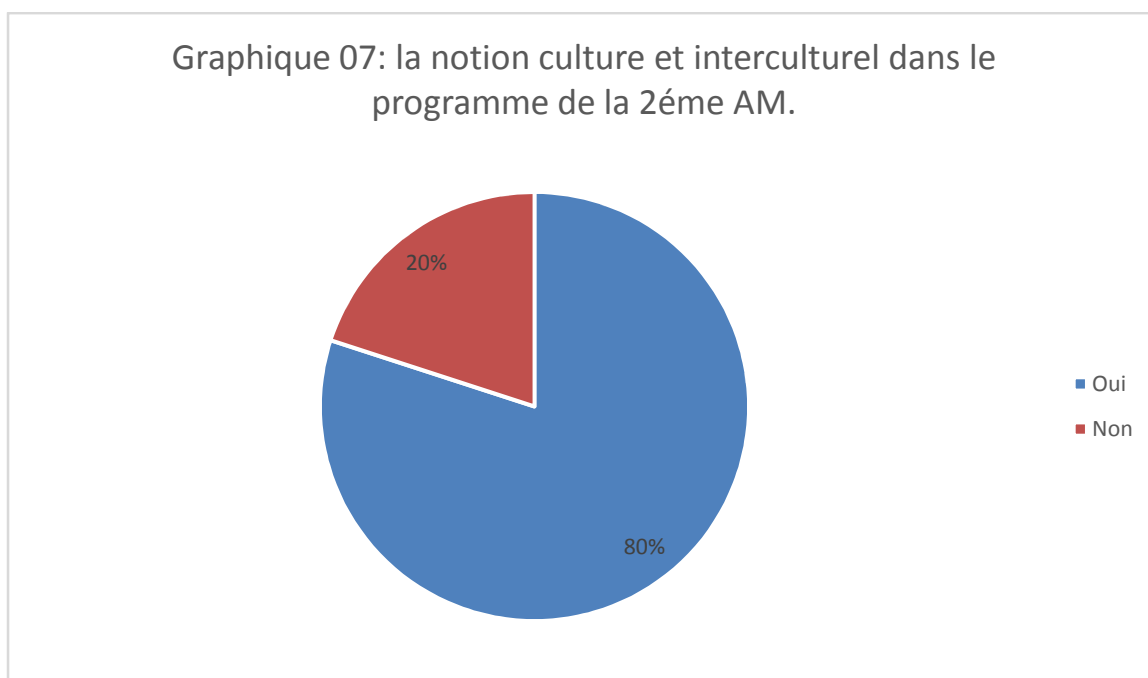
73% des professeurs visent des objectifs linguistiques dans l'enseignement de FLE. 60% d'entre eux visent des objectifs éducatifs, tandis qu'on a le même pourcentage pour les deux dernières réponses 7% pour les objectifs culturels et les objectifs pédagogiques. A travers ces représentations on peut comprendre que la plus part des enseignants du FLE visent des objectifs linguistiques et non pas des objectifs culturels pendant leurs enseignements.

➤ **Item 07** :pensez-vous que le programme de 2ème AM accorde une importance à la culture et l'interculturel ?

- a) Oui
- b) Non

**Tableau 07** :l'interculturel dans le programme de 2ème AM

Les questions	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	12	80%
Non	03	20%

**Interprétation graphique07 :**

80 % des enseignants confirment que le programme de la 2ème AM accorde une importance à la notion culture et interculturelle à travers les textes représentés dans le manuel scolaire, tandis que 3 enseignants c'est-à-dire 20% trouvent que c'est le contraire.

- **Item 08** : Dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de 2ème AM peut-elle clarifier l'interculturel en FLE ?

**Commentaire :**

Voici les réponses des enseignants qui se résument dans ce qui suit :

Les interrogés trouvent que l'intégration du conte dans le programme, est l'un des meilleurs moyens qui aident les apprenants de la 2ème AM à apprendre le français dans un cadre amusant et éducatif. Car il leurs permet de développer leurs compétences linguistiques et interculturelle, le fait d'intégrer ce type de conte permet de supprimer ou plutôt de changer les stéréotypes des apprenants et les préjugés afin de s'ouvrir sur la culture de l'autre et d'accepter l'indifférence autrement dit accommoder des traits culturelles sans perdre les siennes.

- **Item 09** : l'interculturel pour vous c'est :

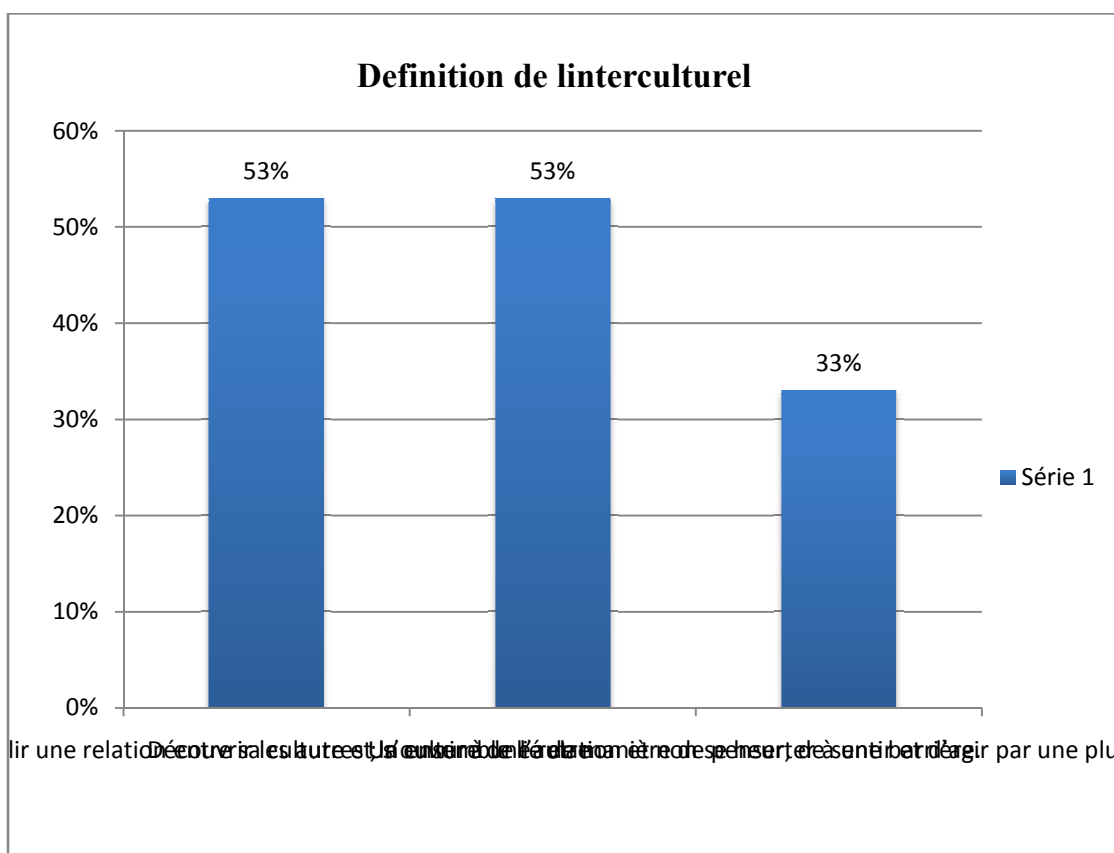
- Établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre.
- Découvrir les autres ; s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière.

c) Un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir par une pluralité de personnes.

**Tableau 08** : définition de l'interculturel :

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Le pourcentage
Réponse (a)	08/15	53%
Réponse (b)	08/15	53%
Réponse (c)	05/15	33%

**Interprétation graphique08 :**



Nous remarquons que le premier et le deuxième choix ont le même pourcentage qui représente 53% des enseignants qui trouvent que l'interculturel c'est : établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre dans le premier choix et de l'autre part c'est découvrir les autres ;s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière. Alors que 33% des répondants qui reste définissent l'interculturel comme

suit : un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir par une pluralité de personnes.

➤ **Item 10** : Enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée est-il possible ?

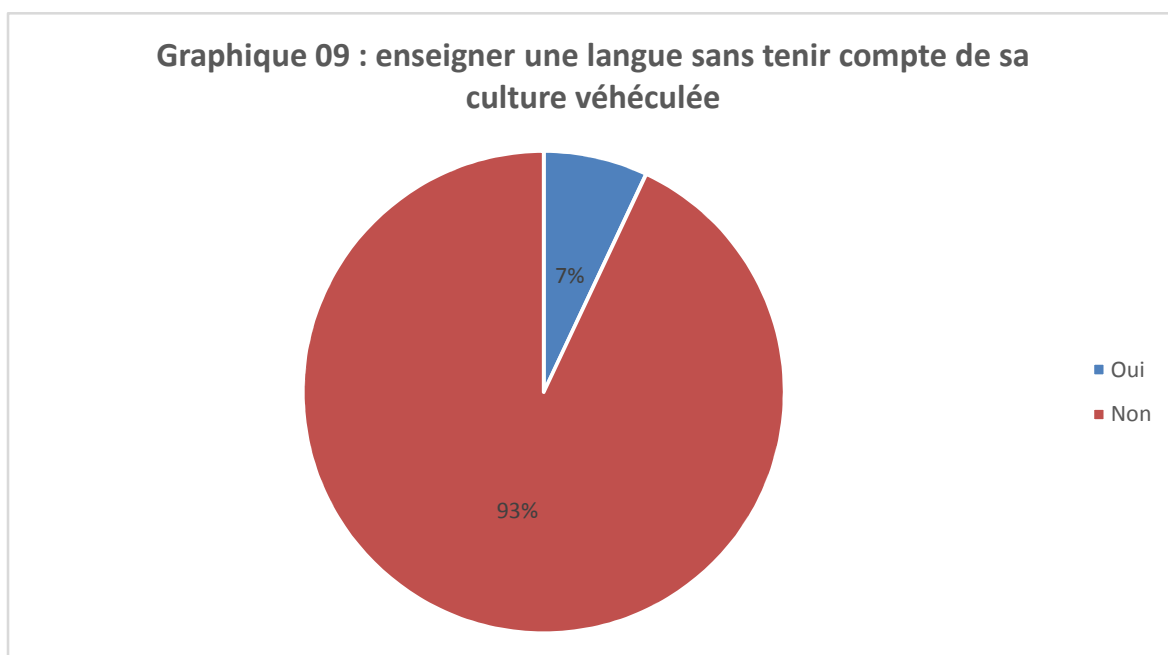
a) Oui

b) Non

**Tableau 09** : Enseigner une langue Sans tenir compte de sa culture

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	01	7%
Non	14	93%

#### Interprétation graphique09 :



93% des interrogés ont répondu par Non, on ne peut pas enseigner une langue sans tenir compte de sa culture, car toute langue véhicule en elle une culture son usage nous donne un ensemble de valeurs et de pratiques sociales. Parce que le fait d'apprendre une langue est tout d'abord lié à la culture, aux traditions et au style de vie. Donc il faut tenir compte des différentes expressions idiomatiques et des proverbes utilisés dans les situations authentiques pour se familiariser avec cette langue et se mettre à l'aise avec la pratique langagière à la différence d'un seul

enseignant qui pense qu'on peut enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée si on choisit des supports écrits par des auteurs algériens.

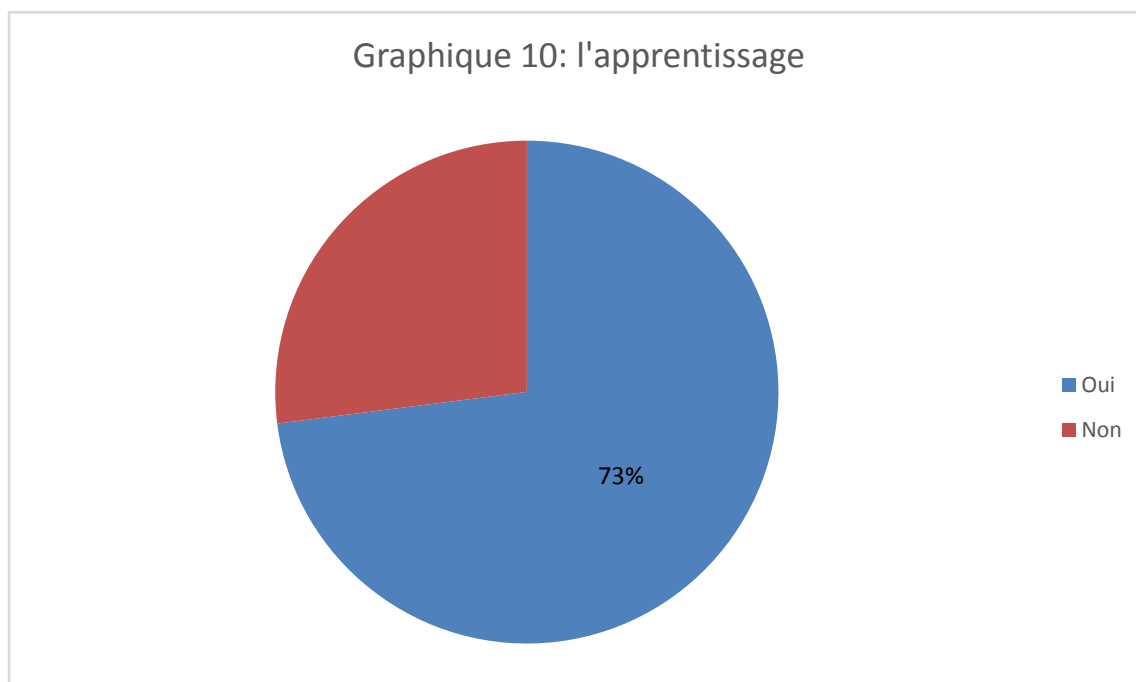
➤ **Item 11** : Trouvez-vous nécessaire que l'apprenant de la 2ème AM apprenne la culture et la civilisation de l'autre ?

- a) Oui
- b) Non

**Tableau 10** :La nécessité de l'apprenant d'apprendre la culture et la civilisation de l'autre

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	11	73%
Non	04	27%

#### Interprétation graphique 10 :



73% de nos enseignants affirment que c'est nécessaire que l'apprenant de la 2ème AM apprenne la culture et la civilisation de l'autre, alors que 27% des répondants trouvent que ce n'est pas nécessaire pour eux d'apprendre la culture et la civilisation de l'autre.

- **Item 12 :** Dans vos pratiques en classe, comment enseignez-vous l'interculturel à travers le conte ?

**Commentaire :**

D'après les réponses obtenues de la part de nos interrogés on peut constater que 60% des enseignants utilisent des supports conte ayant une diversité culturelle afin d'établir une comparaison entre les deux par exemple un conte Algérien et un conte occidentale. À partir de cette comparaison les apprenants vont arriver à s'identifier par rapport à la culture étrangère. Alors que 30% trouvent que l'interculturel en classe de FLE pour les collégiens doit être enseigné en intégrant les apprenants dans des situations où les élèves auront pour activité de pratiquer la langue pour communiquer entre eux .par exemple : des pièces théâtrales, l'apprentissage des poésies et les jeux de mots.

# Conclusion

## Conclusion

---

### **Conclusion :**

Le thème de recherche qu'on a choisi « *le conte comme support interculturel dans l'enseignement-apprentissage de FLE* » est un thème passionnant dans ses aspects linguistiques et culturels par rapport à notre domaine d'étude- la didactique des langues et des cultures- car il nous permet de traiter les deux champs à la fois.

Au terme de cette étude, nous pouvons affirmer que le conte est un support idéal pour transmettre l'interculturel aux apprenants de FLE. Ainsi il véhicule des valeurs linguistiques, éducatives et culturelles qui vont permettre aux apprenants de développer leurs compétences et de s'ouvrir sur le monde.

Notre travail a été réparti en deux parties : une partie pratique dans laquelle nous avons défini les notions de base du conte et de l'interculturel et une partie théorique qui nous a permis de réaliser un questionnaire et une observation pour affirmer nos hypothèses afin de répondre à notre problématique.

A travers l'observation et le questionnaire qu'on a réalisé dans notre recherche, nous avons pu constater que le conte est considéré comme un support interculturel, car il permet aux apprenants à l'aide des traits culturels qu'il possède d'avoir un esprit ouvert et d'acquérir des connaissances sur les autres cultures qui existent. En même temps il leur permet de développer à la fois leurs savoirs culturels c'est-à-dire il permet de changer les stéréotypes et les préjugés des apprenants envers les autres cultures et d'apprendre à savoir-vivre avec l'autrui.

Dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE le conte est considéré comme l'un des meilleurs moyens qui aident les apprenants à apprendre le français dans un cadre amusant et éducatif.

Finalement le conte est considéré comme un miroir qui reflète la culture de chaque auteur à travers ses écrits.

# **Références bibliographiques**

## Références Bibliographiques

---

### **Ouvrage :**

1. **ABDALLAH-PRETCELLE Martine** vers une pédagogie interculturelle, Ed : INRP, Paris, 1986.
2. **ABDALLAH-PRETCELLE Martine**, l'éducation interculturelle, Paris : PUF collection « que suis-je ? », 2013.
3. **Cadre Européen Commun de Référence pour les langues** apprendre, enseigner, évaluer, Paris : Didier , 2002.
4. **PORCHER. Louis**, le français langue étrangère, Paris : Hachette, 1995.

### **Article :**

1. **CHARNAY Bouchra et CHARNAY Thierry**, le conte facteur d'interculturalité p.53-78.
2. **GRUCA.D** : compétence plurilingue et pluriculturelle, in le français dans le monde, Hachette Edicef, Paris, 1998.
3. **WINDMULLER Florence**, Etude de l'adaptation interculturelle d'un conte commun à diverses cultures étrangères. L'exemple du petit Chaperon rouge, Approche didactique et exploitation pédagogique, P.18-32.

### **Mémoires :**

1. **ELKHIR** Interculturalité et enseignement du conte en classe de FLE.
2. **ELKHIR** Interculturalité et enseignement du conte en classe de FLE
3. **LAKHAL Fafa Sihem** La compétence culturelle dans le manuel scolaire de la deuxième génération.
4. **REBHI Fayrouz et SOUKA Sakina** Pour initier les apprenants de la 2ème AM a l'interculturel à travers le conte.
5. **TEBBAKH Nora** Le conte comme support didactique pour appréhender l'interculturel en classe de FLE

### **Dictionnaire :**

1. Dictionnaire de l'académie française 1694.
2. Dictionnaire de l'éducation Larousse, (1988).
3. Dictionnaire hachette encyclopédique(1994).

### **Sitographie :**

1. **Zarte** Rapport entre langue et culture sur :  
<https://arlap.hypotheses.org/10669>
2. **Le conte : définition, caractéristiques et types** sur :  
<https://interlettre.com/bac/690-leconte-définition-caractéristiques-et-types>

# **Annexes**

## Annexes

---

**Les annexes :**

**Annexe 01 :**

❖ Le questionnaire :

**Questionnaire :**

Dans le cadre de notre recherche universitaire dont l'intitulé est : «**le conte comme support interculturel dans l'enseignement-apprentissage de FLE**» .

Nous vous proposons ce questionnaire dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme

❖ Expérience professionnelle : ..... Ans

❖ Le diplôme obtenu : .....

1. D'après vous le conte permet à l'apprenant :

- a) D'acquérir une compétence de lecture
- b) D'acquérir une compétence linguistique
- c) D'acquérir une compétence culturelle et interculturelle

2. Selon vous, le conte est-il vecteur de l'inter culturalité chez les apprenants :

- Oui
- Non

3. Quel type de conte vous préférez utiliser avec vos élèves :

- a) Les contes merveilleux
- b) Les contes d'animaux
- c) Les contes facétieux
- d) Les contes randonnées

4. Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement de FLE?

- a) Objectif linguistique
- b) Objectif éducatif

## Annexes

---

c) Objectif culturels

d) Autres Objectifs

.....  
.....  
.....

5. Pensez-vous que le programme de 2ème AM accorde une importance à la culture et l'interculturel ?

- Oui
- Non

6. Dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de 2ème AM peut-elle clarifier l'interculturel en FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

7. l'interculturel pour vous c'est :

- a) Etablir une relation entre sa culture et la culture de l'autre
- b) Découvrir les autres ; s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière
- c) Un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir apprises par une pluralité de personnes

8. Enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée est-il possible ?

- Oui
- Non

- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

## Annexes

---

.....

9. Trouvez-vous nécessaire que l'apprenant de la 2ème AM apprenne sur la culture et la civilisation de l'autre ?

- oui
- Non

10. Dans vos pratiques en classe, comment enseignez-vous l'interculturel à travers le conte ?

.....

.....

.....

.....

### Annexe 02 :

- ❖ Les contes :
- ❖ Le conte de frérot et sœurlette :

Frérot prit sa sœurlette par la main et dit :

- Depuis que notre mère est morte, nous ne connaissons plus que le malheur. Notre belle-mère nous bat tous les jours et quand nous voulons nous approcher d'elle, elle nous chasse à coups de pied. Pour nourriture, nous n'avons que de vieilles croûtes de pain, et le petit chien, sous la table, est plus gâté que nous ; de temps à autre, elle lui jette quelques bons morceaux. Que Dieu ait pitié de nous ! Si notre mère savait cela ! Viens, nous allons partir par le vaste monde !

Tout le jour ils marchèrent par les prés, les champs et les pierrailles et quand la pluie se mit à tomber, sœurlette dit :

- Dieu et nos cœurs pleurent ensemble !

Au soir, ils arrivèrent dans une grande forêt. Ils étaient si épuisés de douleur, de faim et d'avoir si longtemps marché qu'ils se blottirent au creux d'un arbre et s'endormirent.

Quand ils se réveillèrent le lendemain matin, le soleil était déjà haut dans le ciel et sa chaleur pénétrait la forêt. Frérot dit à sa sœur :

- Sœurlette, j'ai soif. Si je savais où il y a une source, j'y courrais pour y boire ; il me semble entendre murmurer un ruisseau.

Il se leva, prit Sœurlette par la main et ils partirent tous deux à la recherche de la source. Leur méchante marâtre était en réalité une sorcière et elle avait vu partir les enfants. Elles les avaient suivis en secret, sans bruit, à la manière des sorcières, et avait jeté un sort sur toutes les sources de la forêt. Quand les deux enfants en découvrirent une qui coulait comme du vif argent sur les pierres, Frérot voulut y boire. Mais Sœurlette entendit dans le murmure de l'eau une voix qui disait : « Qui me boit devient tigre. Qui me boit devient tigre. » Elle s'écria :

- Je t'en prie, Frérot, ne bois pas ; sinon tu deviendras une bête sauvage qui me dévorera. Frérot ne but pas, malgré sa grande soif, et dit :

- J'attendrai jusqu'à la prochaine source.

## Annexes

---

Quand ils arrivèrent à la deuxième source, Sœurette l'entendit qui disait : « Qui me boit devient loup. Qui me boit devient loup. » Elle s'écria :

- Frérot, je t'en prie, ne bois pas sinon tu deviendras loup et tu me mangeras.  
Frérot ne but pas et dit :

- J'attendrai que nous arrivions à une troisième source, mais alors je boirai, quoi que tu dises, car ma soif est trop grande.

Quand ils arrivèrent à la troisième source, Sœurette entendit dans le murmure de l'eau : « Qui me boit devient chevreuil. Qui me boit devient chevreuil. » Elle dit :

- Ah ! Frérot, je t'en prie, ne bois pas, sinon tu deviendras chevreuil et tu partiras loin de moi.

Mais déjà Frérot s'était agenouillé au bord de la source, déjà il s'était penché sur l'eau et il buvait. Quand les premières gouttes touchèrent ses lèvres, il fut transformé en jeune chevreuil.

Sœurette pleura sur le sort de Frérot et le petit chevreuil pleura aussi et s'allongea tristement auprès d'elle. Finalement, la petite fille dit :

- Ne pleure pas cher petit chevreuil, je ne t'abandonnerai jamais.

Elle détacha sa jarretière d'or, la mit autour du cou du chevreuil, cueillit des joncs et en tressa une corde souple. Elle y attacha le petit animal et ils s'enfoncèrent toujours plus avant dans la forêt. Après avoir marché longtemps, longtemps, ils arrivèrent à une petite maison. La jeune fille regarda par la fenêtre et, voyant qu'elle était vide, elle se dit : « Nous pourrions y habiter. » Elle ramassa des feuilles et de la mousse et installa une couche bien douce pour le chevreuil. Chaque matin, elle faisait cueillette de racines, de baies et de noisettes pour elle et d'herbe tendre pour Frérot. Il la lui mangeait dans la main, était content et folâtrait autour d'elle. Le soir, quand Sœurette était fatiguée et avait dit sa prière, elle appuyait sa tête sur le dos du chevreuil -c'était un doux oreiller - et s'endormait. Leur existence eût été merveilleuse si Frérot avait eu son apparence humaine !

Pendant quelque temps, ils vécurent ainsi dans la solitude. Il arriva que le roi du pays donna une grande chasse dans la forêt. On entendit le son des trompes, la voix des chiens et les joyeux appels des chasseurs à travers les arbres. Le petit chevreuil, à ce bruit, aurait bien voulu être de la fête.

## Annexes

---

- Je t'en prie, Sœur, laisse-moi aller à la chasse, dit-il; je n'y tiens plus. Il insista tant qu'elle finit par accepter.

- Mais, lui dit-elle, reviens ce soir sans faute. Par crainte des sauvages chasseurs, je fermerai ma porte. À ton retour, pour que je te reconnaisse, frappe et dis « Sœur, laisse-moi entrer. » Si tu n'agis pas ainsi, je n'ouvrirai pas.

Le petit chevreuil s'élança dehors, tout joyeux de se trouver en liberté. Le roi et ses chasseurs virent le joli petit animal, le poursuivirent, mais ne parvinrent pas à le rattraper. Chaque fois qu'ils croyaient le tenir, il sautait par-dessus les buissons et disparaissait. Quand vint le soir, il courut à la maison, frappa et dit:

- Sœur, laisse-moi entrer!

La porte lui fut ouverte, il entra et se reposa toute la nuit sur sa couche moelleuse. Le lendemain matin, la chasse recommença et le petit chevreuil entendit le son des cors et les « Oh! Oh! » des chasseurs. Il ne put résister.

- Sœur, ouvre, ouvre, il faut que je sorte! dit-il.

Sœur ouvrit et lui dit:

- Mais ce soir il faut que tu reviennes et que tu dises les mêmes mots qu'hier. Quand le roi et ses chasseurs revirent le petit chevreuil au collier d'or, ils le poursuivirent à nouveau. Mais il était trop rapide, trop agile. Cela dura toute la journée. Vers le soir, les chasseurs finirent par le cerner et l'un d'eux le blessa légèrement au pied, si bien qu'il boitait et ne pouvait plus aller que lentement. Un chasseur le suivit jusqu'à la petite maison et l'entendit dire:

- Sœur, laisse-moi entrer!

Il vit que l'on ouvrait la porte et qu'elle se refermait aussitôt. Il enregistra cette scène dans sa mémoire, alla chez le roi et lui raconta ce qu'il avait vu et entendu. Alors le roi dit:

- Demain nous chasserons encore!

Sœur avait été fort affligée de voir que son petit chevreuil était blessé. Elle épongea le sang qui coulait, mit des herbes sur la blessure et dit:

- Va te coucher, cher petit chevreuil, pour que tu guérisses bien vite.

La blessure était si insignifiante qu'au matin il ne s'en ressentait plus du tout. Quand il entendit de nouveau la chasse il dit:

## Annexes

---

- Je n'y tiens plus! Il faut que j'y sois! Ils ne m'auront pas.

Sœurette pleura et dit:

- Ils vont te tuer et je serai seule dans la forêt, abandonnée de tous. Je ne te laisserai pas sortir!

- Alors je mourrai ici de tristesse, répondit le chevreuil. Quand j'entends le cor, j'ai l'impression que je vais bondir hors de mes sabots.

Sœurette n'y pouvait plus rien. Le cœur lourd, elle ouvrit la porte et le petit chevreuil partit joyeux dans la forêt. Quand le roi le vit, il dit à ses chasseurs:

- Poursuivez-le sans répit tout le jour, mais que personne ne lui fasse de mal!

Quand le soleil fut couché, il dit à l'un des chasseurs:

- Maintenant tu vas me montrer la petite maison!

Quand il fut devant la porte, il frappa et dit:

- Sœurette, laisse-moi entrer!

La porte s'ouvrit et le roi entra. Il aperçut une jeune fille si belle qu'il n'en avait jamais vu de pareille. Quand elle vit que ce n'était pas le chevreuil, mais un homme portant une couronne d'or sur la tête qui entra, elle prit peur. Mais le roi la regardait avec amitié, lui tendit la main et dit :

- Veux-tu venir à mon château et devenir ma femme ?

- Oh ! oui, répondit la jeune fille, mais il faut que le chevreuil vienne avec moi, je ne l'abandonnerai pas.

Le roi dit :

- Il restera avec toi aussi longtemps que tu vivras et il ne manquera de rien. Au même instant, le chevreuil arriva. Sœurette lui passa sa laisse et, le tenant elle-même à la main, quitta la petite maison.

Le roi prit la jeune fille sur son cheval et la conduisit dans son château où leurs noces furent célébrées en grande pompe. Sœurette devint donc altesse royale et ils vécurent ensemble et heureux de longues années durant. On était aux petits soins pour le chevreuil qui avait tout loisir de gambader dans le parc clôturé. Cependant, la marâtre méchante, à cause de qui les enfants étaient partis par le monde, s'imaginait que Sœurette avait été mangée par les bêtes sauvages de la forêt et que Frérot, transformé en chevreuil, avait été tué par les chasseurs. Quand elle apprit

## Annexes

---

que tous deux vivaient heureux, l'envie et la jalousie remplirent son cœur et ne la laissèrent plus en repos. Elle n'avait d'autre idée en tête que de les rendre malgré tout malheureux. Et sa véritable fille, qui était laide comme la nuit et n'avait qu'un œil, lui faisait des reproches, disant :

- C'est moi qui aurais dû devenir reine !

- Sois tranquille ! disait la vieille. Lorsque le moment viendra, je m'en occuperai. Le temps passa et la reine mit au monde un beau petit garçon. Le roi était justement à la chasse. La vieille sorcière prit l'apparence d'une camériste, pénétra dans la chambre où se trouvait la reine et lui dit :

- Venez, votre bain est prêt. Il vous fera du bien et vous donnera des forces nouvelles. Faites vite avant que l'eau ne refroidisse.

Sa fille était également dans la place. Elles portèrent la reine affaiblie dans la salle de bains et la déposèrent dans la baignoire. Puis elles fermèrent la porte à clef et s'en allèrent. Dans la salle de bains, elles avaient allumé un feu d'enfer, pensant que la reine étoufferait rapidement.

Ayant agi ainsi, la vieille coiffa sa fille d'un béguin et la fit coucher dans le lit, à la place de la reine dont elle lui avait donné la taille et l'apparence. Mais elle n'avait pu remplacer œil qui lui manquait. Pour que le roi ne s'en aperçût pas, elle lui ordonna de se coucher sur le côté où elle n'avait pas œil. Le soir, quand le roi revint et apprit qu'un fils lui était né, il se réjouit en son cœur et voulut se rendre auprès de sa chère épouse pour prendre de ses nouvelles. La vieille s'écria aussitôt :

- Prenez bien garde de laisser les rideaux tirés ; la reine ne doit voir aucune lumière elle doit se reposer !

Le roi se retira. Il ne vit pas qu'une fausse reine était couchée dans le lit. Quand vint minuit et que tout fut endormi, la nourrice, qui se tenait auprès du berceau dans la chambre d'enfant et qui seule veillait encore, vit la porte s'ouvrir et la vraie reine entrer. Elle sortit l'enfant du berceau, le prit dans ses bras et lui donna à boire. Puis elle tapota son oreiller, le recoucha, le couvrit et étendit le couvre-pieds. Elle n'oublia pas non plus le petit chevreuil, s'approcha du coin où il dormait et le caressa. Puis, sans bruit, elle ressortit et, le lendemain matin, lorsque la

## Annexes

---

nourrice demanda aux gardes s'ils n'avaient vu personne entrer au château durant la nuit, ceux-ci répondirent :

- Non, nous n'avons vu personne.

La reine vint ainsi chaque nuit, toujours silencieuse. La nourrice la voyait bien, mais elle n'osait en parler à personne. Au bout d'un certain temps, la reine commença à parler dans la nuit et dit :

- Que devient mon enfant ? Que devient mon chevreuil ?

Deux fois encore je reviendrai ; ensuite plus jamais.

La nourrice ne lui répondit pas. Mais quand elle eut disparu, elle alla trouver le roi et lui raconta tout. Le roi dit alors :

- Mon Dieu, que signifie cela ? Je veillerai la nuit prochaine auprès de l'enfant.

Le soir, il se rendit auprès du berceau et, à minuit, la reine parut et dit à nouveau :

- Que devient mon enfant ? Que devient mon chevreuil ?

Une fois encore je reviendrai ensuite plus jamais.

Elle s'occupa de l'enfant comme à l'ordinaire avant de disparaître. Le roi n'osa pas lui parler, mais il veilla encore la nuit suivante. De nouveau elle dit :

- Que devient mon enfant ? Que devient mon chevreuil ?

Cette fois suis revenue, jamais ne reviendrai.

Le roi ne put se contenir. Il s'élança vers elle et dit :

- Tu ne peux être une autre que ma femme bien-aimée !

Elle répondit :

- Oui, je suis ta femme chérie.

Et, en même temps, par la grâce de Dieu, la vie lui revint. Elle était fraîche, rose et en bonne santé. Elle raconta alors au roi le crime que la méchante sorcière et sa fille avaient perpétré contre elle. Le roi les fit comparaître toutes deux devant le tribunal où on les jugea. La fille fut conduite dans la forêt où les bêtes sauvages la déchirèrent. La sorcière fut jetée au feu et brûla atrocement. Quand il n'en resta plus que des cendres, le petit chevreuil se transforma et retrouva forme humaine. Sœurette et Frérot vécurent ensuite ensemble, heureux jusqu'à leur mort.

❖ Le conte 2 : La vache des orphelins

## Annexes

---

La mère d'Aïcha et Ahmed tombe malade. Sentant la mort venir, elle fait promettre à son mari de ne jamais vendre la vache qu'elle a léguée à ses deux enfants. Ne pouvant s'occuper seul des enfants, le père se remarie. À partir du jour où la marâtre donne naissance à sa fille, elle se met à détester les deux orphelins, les bat et les affame. Mais les orphelins grandissent et conservent leur bonne santé car tandis qu'ils sont dans les champs, ils se nourrissent du lait de la vache.

La marâtre gave sa fille de bonnes nourritures ; mais cette dernière reste chétive et laide. Jalouse de la beauté des orphelins, la marâtre conseille à sa fille de les suivre afin de découvrir le secret de leur bonne santé. Quand sa fille désire elle aussi téter les mamelles de la vache, l'animal la rejette en lui donnant un coup de sabot. Furieuse la marâtre ordonne au père des enfants de vendre la vache. L'homme se rend plusieurs fois au marché mais personne ne veut acheter la vache. Tous craignent de subir la malédiction des orphelins. Devant cet échec, la marâtre ordonne à son mari et avec succès, d'égorger la vache.

En pleurs, les orphelins se rendent sur la tombe de leur mère. Deux roseaux poussent miraculeusement sur la tombe ; l'un donne du beurre, l'autre du miel. Les orphelins sucent la nourriture produite par les roseaux, continuant ainsi à bien s'épanouir. Rongée par la jalousie, la marâtre ordonne à sa chétive fille de sucer les roseaux. Mais pour elle, les roseaux ne produisent que fiel et sang. Hors d'elle, la marâtre fait brûler la tombe.

Désespérée, l'adolescente Aïcha décide de partir en exil en emmenant avec elle son jeune frère. Ils errent plusieurs jours puis arrivent dans une forêt. La nuit, ils trouvent refuge dans un palmier-dattier. Le lendemain quand Ali boit l'eau d'une source, il se transforme en gazelle.

Le sultan aperçoit Aïcha et la gazelle. Il ordonne à ses hommes de les capturer. Mais Aïcha trouve refuge dans les branchages d'un gigantesque palmier-dattier. Le sultan ordonne alors de faire abattre l'arbre. Mais Settoute la vieille sorcière intervient en demandant de ne rien faire. La vieille, rusée, décide de cuisiner des galettes sur un feu allumé sous l'arbre. Mais la vieille fait semblant de ne pas savoir s'y prendre. Du haut de son arbre, Aïcha constate la maladresse de la vieille. Elle

## Annexes

---

décide alors de descendre de l'arbre pour l'aider. Mais la vieille se saisit d'elle et les soldats emmènent la captive vers le palais du sultan.

Le sultan épouse Aïcha qui tombe enceinte. Mais cette grossesse éveille la jalousie des autres femmes du harem. L'une d'elles fait tomber Aïcha dans un vieux puits. Son frère-gazelle la voit tomber. Comme Ali ne cesse de faire le tour du puits en bramant, la femme jalouse ordonne à ses serviteurs de l'égorger. Mais aucun ne peut le faire voyant dans les yeux de la gazelle qu'il s'agit en fait d'un être humain.

Aïcha, au fond du puits, est recueillie par une fée qui finalement l'aide à mettre au monde son enfant. Durant ce temps, chaque matin, Ali la gazelle chante autour du puits et chaque matin Aïcha lui répond. Un jour, l'imam de la mosquée entend ces chants fraternels. Le religieux rapporte immédiatement ce prodige au sultan. Le lendemain matin, le sultan aperçoit Aïcha et son enfant au fond du puits. Il les fait sortir puis ordonne la décapitation de la sultane jalouse. L'imam fait ensuite boire de l'eau magique à Ali la gazelle qui aussitôt retrouve son apparence humaine.